Tous les systèmes d'éducation hors de la famille sont faux dans la mesure où ils s'éloignent du système créé par la Providence

Berthier.

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

La patrie et l'Eglise, le sentiment national et le sentiment religieux, loin de s'exclure, se fortifient l'un l'autre, s'élèvent l'un par l'autre

Lacordaire.

29ième année | PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 28 février, 1940. | No. 48.

LA GUERRE DANS LE PROCHE-ORIENT

En vertu de pouvoirs d'urgence, le cabinet turc décrète la mise en vigueur de la loi de la défense nationale. — Le gouvernement turc voit la situation étrangère s'aggraver et veut être prêt. — La guerre dans le Proche-Orient au printemps.

SESSION DE L'ASSEMBLEE NATIONALE

ISTAMBOUL, Turquie, — En vertu de pouvoirs d'urgence, le cabinet turcs a décrété, la mise en vigueur de la loi de la défense nationale.

On se demande, en certains milieux, si ce décret ne présage pas l'entrée prochaine de la Turquie dans la guerre aux côtés de la France et de la Grande-Bretagne.

On est cependant convaincu d'une chose: le gouvernement turc voit la situation étrangère s'aggraver et se prépare immédiatement à toute éventualité.

Dans les milieux diplomatiques, on a insisté sur le fait que le décret a été promulgué au moment où la presse turque avertissait l'Allemagne qu'elle ne réussirait pas à maintenir la Turquie dans une position neutre permanente et déclarait que les Turcs devaient se préparer à jouer un rôle dans la guerre.

Certains observateurs bien placés prédisent que la guerre s'étendra au Proche-Orient au printemps et que la Turquie ne fait que se préparer à cette éventualité.

Une loi expulse les 60 députés communistes du Parlement français

PARIS,—La Chambre des députés a adopté à l'unanimité une loi d'expulsion des 60 députés communistes du parlement. Le bill précise que treize députés, élus sous l'étiquette communiste, peuvent garder leurs sièges vu qu'ils ont répudié leur propre ancien parti. On sait que la France a dissous le parti communiste dès le mois de septembre dernier.

* * *

En vertu de ce bill, Maurice Thorez, secrétaire du parti communiste en France, est déchu de sa nationalité. Déjà on l'a condamné comme déserteur à six mois d'emprisonnement.

Un comité parlementaire avait étudié le cas des députés communistes. Le porte-parole, Georges Barthélémy, socialiste, a déclaré que les chefs communistes méritent des ch timents plus graves que leurs partisans. C'est le peloton qu'il faudrait pour les chefs, dit-il. Il ajouté que les expulsés sont des agents de l'étranger et que ceux qui ont revêtu l'uniforme comme soldats sont indignes de porter cet uniforme. Il a demandé que le gouvernement fasse son devoir contre "tous".

La nouvelle loi s'applique à toutes les charges électives, de sorte que la police a immédiatement privé 125 conseillers municipaux communistes de la région de Paris de leurs postes.

———:::———

EXPULSION DE MARCEL CACHIN

PARIS, — Le Sénat a voté l'expulsion de Marcel Cachin qui venait de témoigner devant une commission d'enquête. Cachin est "le père du communisme français".

La Chambre des députés avait expulsé, précédemment 60 de ses membres qui n'avaient pas désavoué officiellement leur allégeance " rouge".

On prédit un assaut de la ligne Maginot

L'Allemagne préparerait à cette fin de gros chars d'assaut blindés

LONDRES, Le major-général Sir Edward Winton, un des inventeurs des chars d'assaut, a déclaré à la radio que l'Allemagne préparait de gros chars d'assaut blindés munis d'appareils lançant des flammes pour faire l'assaut de la ligne Maginot.

Quand Hitler dénonça le traité de Versailles, dit-il, l'Allemagne commença immédiatement à construire des chars d'assaut et on s'en servit en Pologne. Lorsque la guerre commença, l'Allemagne possédait plusieurs mille chars d'assaut de différentes dimensions.

Des colonnes de chars précédaient les troupes allemandes en Autriche et en Tchécoslovaquie, et on s'en servit aussi en Espagne, où les Allemands acquirent une expérience pratique.

En aucune occasion, dit Sir Edward, les chars allemands ne rencontrèrent d'obstacle tel que celui de la ligne Maginot.

La guerre coûtera $500 millions au Canada, en 1940-1941 (M. Ralston)

Au Canada, M. Ralston, ministre des Finances à Ottawa, vient de déclarer à Toronto que la guerre, d'avril 1940 à avril 1941, coûtera au Canada au moins un demi-milliard ($500 millions), et que nous aurons dépensé, de septembre 1939 à septembre 1940, à peu près $375 millions, dont près de $200 millions pour l'armée, $40 millions pour la marine de guerre côtière, $88 millions pour l'aviation militaire et $50 millions pour l'entraînement aérien. Nous devrons fournir ou emprunter ici même tout cet argent, et financer en outre dans une certaine mesure les achats de matériel de guerre par l'Angleterre au Canada, Londres devant ultérieurement en régler la note avec Ottawa. Londres a besoin de tous ses fonds, et New-York ne peut nous en avancer, vu la loi de neutralité américaine. A nous d'en trouver chez nous. "It is a stupendous sum for a country like Canada, virtually doubling the peacetime expenditures of the Federal government", écrit le "Glode & Mail" de ce matin. De son côté, M. Rogers, ministre de la Guerre à Ottawa, et qui a fort à faire dans le comté de Kingston, pris entre deux candidats impérialisants qui lui disputent son mandat, déclare que le Canada tient déjà 90,000 hommes sous les armes, qu'il doit payer pour les quelque 165,000 femmes, enfants ou parents de ces soldats, marins ou aviateurs de tout genre et que cela n'est que le commencement.

LA COMMUNION DISTRIBUEE AUX SOLDATS

L'aumônier s'apprête à donner la communion à ses fidèles dans des conditions peu communes, mais à la guerre comme à la guerre!



PATTERSON EXPOSE L'ETAT FINANCIER DE LA PROVINCE

UN DEFICIT DE $122,610 EST PREVU

Le premier ministre a déposé en Chambre les estimés pour le prochain exercice financier — Dépenses de $23,857,395 — Aucune construction nouvelle n'est annoncée — La taxe d'éducation rapportera plus de deux millions — Octrois à l'hôpital mental de North Battleford et à l'Université de la Saskatchewan.

REGINA, — M. W. J. Patterson, premier ministre et trésorier provincial, a déposé devant la législature de la Saskatchewan les estimés pour l'exercice financier qui se terminera le 30 avril 1941. Ils annoncent des dépenses au montant de $23,857,395.

Voici les points saillants du budget:

Revenus sur le compte du trésor, $23,857,395;

Dépenses sur ce compte, $23,980,005;

Subsides du gouvernement du Dominion, $3,632,175;

Pas de nouvelles taxes en perspective;

Pas de construction majeure anticipée;

Depenses totales, capital et revenus, $27,271,005;

Revenus complets, y compris le compte du revenu et des téléphones, $27,148,395.

UN DEFICIT DE $122,610

Le budget du gouvernement prévoit un déficit de $122,610. Ce qui représente le plus petit déficit depuis 1935, alors que le budget prévoyait un surplus de $11,486. L'an dernier, le budget annonçait un déficit de $330,761 pour l'exercice financier qui se terminera le 30 avril 1940.

AUGMENTATION

L'estimé du revenu pour le prochain terme indique une augmentation de $3,429,486 sur l'estimé précédent, mais $2,165,000 de cette augmentation proviennent du fédéral pour pensions au vieil âge, montant inclu pour la première fois depuis plusieurs années dans l'estimé. Cet item figure, avec un montant correspondant payé par la province, dans la liste des revenus et des dépenses. Le gouvernement fédéral paie 75% du montant octroyé à la pension des vieillards.

APPORT DES TAXES

Les revenus du prochain exercice financier, tels que prévus dans le budget, dépassent de $1,264,486 ceux de l'année 1939-40. Cette augmentation est due à un plus grand nombre de petits items, entre autres la taxe d'éducation qui a rapporté un montant additionnel de $250,000, les taxes sur la gazoline, le revenu public, les corporations les chemins de fer, l'impôt sur le revenu, les droits de succession... qui ont rapporté $980,000.

ITEMS MAJEURS DE REVENU

	1939-40	1940-41
Taxe d'éducation .	$2,500,000	$2,750,000
Taxe de la gazoline	$2,500,000	$3,000,000
Taxe du revenu	$1,500,000	$2,000,000
Permis d'autos	$1,600,000	$1,500,000
Commission des liqueurs	$1,400,000	$1,300,000

L'estimé de la taxe sur la gazoline prévoit une hausse de $500,000 due au fonctionnement efficient du système de vente de la "gazoline colorée" pour usage sur la ferme et qui est exempte de taxe. Le revenu public augmenterait aussi de $500,000. Par contre le revenu des permis d'autos serait reduit de $100,000.



L'hon. M. PIERRE CASGRAIN, Orateur à la Chambre des Communes, dans le dernier Parlement, a été nommé membre du Conseil Privé du Canada. Ceci lui permet de porter le titre d'honorable sa vie durant.

L'augmentation des dépenses projetées inclut globalement $167,000 pour le maintien des édifices publics, ce qui toutefois est considéré comme une économie par le département des travaux publics, puisque, à la longue, on prévient ainsi la détérioration des édifices de la province.

DEPENSES MAJEURES

Maintien des édifices publics	$1,552,700
Maintien des routes ...	$1,390,500
Education	$4,056,999
Santé publique	$1,730,020
Pensions du vieil âge ..	$2,996,065

$250,000 POUR LES HOPITAUX

Les estimés prévoient aussi une dépense de $250,000 pour la construction de dortoirs d'été à l'hôpital des maladies mentales, ainsi que d'autres construction en rapport avec le projet d'irrigation à l'hôpital des débiles mentaux à North Battleford. Ce projet d'irrigation comprendrait 1,000 acres de terrains où les patients auront le bénéfice d'une occupation très tonifiante.

Etant donné que la ferme qui doit être irriguée est à quatre milles de l'hôpital, il est nécessaire de bâtir des dortoirs et certaines dépendances et étables. Les estimés ne mentionnent pas la construction de nouvel hôpital mental et agrandissement aux hôpitaux déjà existants.

POUR L'UNIVERSITE

Une somme de $50,000 sera consacrée pour l'agrandissement de l'édifice des ingénieurs à l'Université de la Saskatchewan.

Les octrois scolaires seront augmentés de $30,000 sur ceux de l'an dernier. Ceci ne représente pas cependant une augmentation basique du taux des paiements, mais veut simplement dire que cette augmentation s'appliquera à tout le prochain exercice financier, tandis que l'an dernier, il ne couvrait qu'une période.

Le total pour fins d'éducation représente la somme de $4,056,999. L'estimé de la perception de la taxe

(Suite à la page 2)

LA RUSSIE LANCERA UN MILLION DE SOLDATS CONTRE LA FINLANDE

Des officiers russes faits prisonniers disent que la Russie se prépare à déclencher une grande offensive le long de la frontière russo- finlandaise et qu'elle a massé plus d'un million d'hommes à cette fin. — Nouvelles classes de Finnois sous les armes.

COPENHAGUE, — Une dépêche d'Abo, en Finlande, au journal "Berlingske Tidende", dit que des officiers russes faits prisonniers ont révélé que la Russie se prépare à déclencher une grande offensive le long de la frontière russo-finlandaise et qu'elle a massé plus de 1,000,000 d'hommes à cette fin.

* * *

HELSINKI, — Finlande, — Les Finlandais de 45 et de 46 ans ont été appelés sous les armes pour se préparer à rejoindre leurs compatriotes moins âgés dans la résistance à l'invasion soviétique.

Des avis ont été posés dans les rues, ordonnant aux hommes des classes de 1894 et de 1895, de se rapporter pour l'entraînement et le service immédiatement.

Les hommes appelés font partie de la seconde — et dernière — réserve, comprenant des Finlandais âgés jusqu'à 60 ans.

Ils rejoindront leurs fils appartenant aux 25 classes de l'armée maintenant incorporées aux forces de la défense.

Un candidat d'union à Prince-Albert

Convention le 1er mars

Les conservateurs, les créditistes et les partisans de la Nouvelle Démocratie s'unissent

Les conservateurs, les créditistes et les adeptes de la Nouvelle Démocratie du compté de Prince-Albert ont trouvé une base de coopération dans leur effort commun pour l'union nationale. Une déclaration affirme leur opinion qu'un gouvernement d'union ferait disparaître les faiblesses du système de parti, particulièrement le patronage, et unifierait au lieu de diviser l'influence. Ils croient que la coopération de tous les partis, de tous les groupes et intérêts à ce moment est la clef du succès dans l'effort de guerre et dans l'organisation d'après-guerre.

C'est pourquoi, à l'instar de Manion, leur chef, les conservateurs de Prince-Albert tendent la main à tous les autres partis pour le choix d'un candidat d'union lors de la Convention, qui aura lieu vendredi prochain, le 1er mars.

———:::———

NIDEROST, CANDIDAT

SASKATOON, — Carl Niderost, maire de Saskatoon, a été choisi par la Convention, comme candidat libéral à l'élection du 26 mars.

SOUS L'ETENDARD D'HERRIDGE

EDMONTON, — On vient d'annoncer que le Crédit social fera la lutte dans les 17 comtés fédéraux de l'Alberta sous la bannière d'Herridge.

———:::———

TROIS PERSONNES ARRETEES POUR PROPAGANDE COMMUNISTE

OTTAWA, — Arthur Roy Saunders, Harry et Louis Binder ont été arrêtés sous accusation d'avoir fait de la propagande communiste. Ils seront jugés soit par un magistrat, soit par un jury.

———:::———

M. DE DAMPIERRE

OTTAWA, — Le comte Robert de Dampierre, ministre de France au Canada, deviendra prochainement ministre de France dans un pays du nord de l'Europe.

La nomination du comte de Dampierre comme ministre de France au Canada remonte à septembre 1937. Il succéda à M. Raymond Brugère, qui du Canada passa à la Yougoslavie.

Le comte de Dampierre a représenté la France en Orient, à Vienne, à Constantinople, à Tokio, à Rome et à Belgrade.

Résolution à propos de la semence

Elle est proposée par Johnson et appuyée par Warren — Avertissement de Taggart — Une assurance de la récolte

REGINA, — Bien que modérée par l'avertissement de M. Taggart, ministre de l'Agriculture, à savoir que le gouvernement ne fournirait pas de grain de semence aux fermiers qui ont le moyen de s'en procurer, la législature de la Saskatchewan a adopté une résolution qui demande au gouvernement de mettre à l'étude un plan dont le but serait de fournir de la semence et autres approvisionnements aux fermiers dans le besoin.

Tom Johnson (C.C.F. de Touchwood) proposa la résolution qui fut appuyée par Herman Warren. Le but de cette résolution est d'aider les fermiers qui manquent de semence et de fourrage.

M. Taggart dit qu'il n'avait pas d'objection à la résolution, mais qu'il craignait qu'on l'interprétât mal dans la province. Et il ajouta que le gouvernement ne fournirait de la semence et du fourrage qu'à ceux qui ne peuvent absolument pas s'en procurer autrement. Jamais, dit-il, le gouvernement n'a traité directement avec les fermiers individuellement; toujours l'approvisionnement de semence a été distribué par les municipalités avec une garantie du gouvernement. Et tout projet destiné à l'approvisionnement de semence, cette année, devra comme auparavant être accompli par les municipalités. Là où les municipalités de même sont en mesure de pourvoir aux améliorations du district, elles devront les réaliser selon leurs moyens avant que le gouvernement se décide à les aider. Donc cette résolution, si elle est acceptée, ne devra pas être considérée comme une invitation à n'importe quel fermier de demander de la semence.

M. Warren pria le gouvernement provincial de demander avec instance au gouvernement fédéral d'adopter comme partie intégrante de sa politique agraire un système d'assurance de la récolte contre la sécheresse, la rouille, la grêle, le froids et autres dangers ou fleaux. Il ajouta que l'on devrait trouver un système qui assurerait un minimum de $800 aux fermiers.

CHRONIQUE AGRICOLE

L'alimentation des porcs en hiver; importance de l'exercice

En hiver les cochons vivent dans des conditions moins naturelles qu'en été, et ils n'ont pas non plus une nourriture aussi variée; il faut donc apporter plus de soin à leur alimentation. M. Edouard B. Fraser de la Division de la zootechnie à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa, dit que le succès dans l'élevage des portées d'automne dépend surtout de l'attention que l'on apporte à certains détails: exercice dans les premières phases de la croissance; dortoirs chauds, secs, sans courants d'air; emploi de bons aliments et alimentation bien réglée.

L'exercice est indispensable pour les porcs qui grossissent, surtout s'ils reçoivent une nourriture abondante. Un cochon qui mange beaucoup et qui ne se remue pas devient vite impotent. Le bon nourrisseur s'arrange donc toujours pour fournir suffisamment de place pour que les porcs d'hiver puissent prendre ébats autant qu'ils le désirent.

Il n'est pas du tout nécessaire que les porcs d'hiver aient des logements de luxe à leur disposition, mais encore faut-il que ces logements soient secs et raisonnablement chauds. Si le bâtiment est assez chaud, le dortoir peut se composer d'un lit que l'on forme en séparant au moyen d'une cloison un coin de paille sèche. Si le bâtiment est froid et exposé aux courants d'air, on fera bien de construire un dortoir recouvert, auquel on donnera une hauteur d'environ trois pieds et que l'on couvrira de planches et de paille. On ne le fera pas plus grand qu'il n'est nécessaire pour que les porcs y soient à l'aise.

L'alimentation bien réglée est peut-être le détail le plus important dans l'élevage des porcs en hiver. Il ne suffit pas de servir de bons aliments; il faut encore les distribuer avec soin. Toute tentative de "forçage" expose à un désastre, et on ne doit donner aux animaux que ce qu'ils peuvent manger promptement.

L'emploi d'une ration bien équilibrée est surtout important. Les menus grains, comme l'avoine et l'orge peuvent former la base du mélange. Le blé et les produits de meunerie peuvent aussi être employés avec avantage. Un supplément protéique est essentiel pour stimuler la croissance et procurer l'augmentation de poids la plus économique. Le lait écrémé et le lait de beurre sont idéals pour cela. Donnez de deux à quatre livres avec chaque livre de moulée. Les autres suppléments protéiques sont la farine animale (ou tankage) la farine de poisson et les concentrés protéiques mélangés.

Il ne faut pas non plus oublier les substances minérales. On peut préparer sur la ferme même un mélange minéral très simple qui fournit la majeure partie des éléments essentiels. Comme il n'est pas possible de fournir de l'herbe et d'autre verdure en hiver, les racines et de petites quantités de luzerne ou de foin de trèfle seront utiles. On ne recommande pas de faire des racines et du foin la base de la nourriture, mais de s'en servir seulement comme supplément à une ration bien équilibrée.

Pour plus amples renseignements sur les mélanges de nourriture, les mélanges de substances minérales et sur l'allimentation et l'élevage des porcs en général, s'adresser à la Division de la zootechnie, ferme expérimentale centrale, Ottawa, ou à la station expérimentale fédérale le plus proche de chez soi.



Le gouvernement de Québec fera tout en son possible pour aider les éleveurs en leur trouvant des débouchés, a déclaré au cours du banquet, mettant fin au congrès de la Société générale des éleveurs de la province de Québec, l'honorable Adélard Godbout qui ajouta: "Vous retrouverez toujours chez-moi l'habitant, lorsque vous frapperez à la porte du premier ministre. De gauche à droite, Antonio Elie, M.P.P., premier vice-président; l'honorable Godbout, M. Louis Jargaille, élu président de la Société générale des éleveurs; M. Victor Sylvestre, président depuis 25 ans de la Société des éleveurs de chevaux; M. Andréa St-Pierre, réélu secrétaire-trésorier, et M. Marcel Gaboury, de la Police Provinciale.

Les moutons sont d'un bon rapport; l'industrie ovine se ranime

Toujours d'un bon rapport, l'élevage des moutons l'est particulièrement en temps de guerre à cause de la stabilité des prix de la laine et de la viande, aussi l'industrie ovine recrute de plus en plus d'adeptes, dit M. A. A. MacMillan, Chef adjoint de la Division des bestiaux et des volailles du Service de la production du Ministère fédéral de l'Agriculture. On a vu, en ces cinq dernières années, un grand nombre de troupeaux de moutons qui ont payé en peu de temps tout ce qu'ils avaient coûté et laissé un surplus de revenu. Par exemple, tous les membres du cercle de moutons de Carleton, Ontario, organisé sous le plan fédéral provincial, ont aisément payé en deux ans toutes les brebis portières qu'ils avaient achetées. Il leur restait, en outre, un bon montant d'argent et la plupart d'entre eux ont pu largement augmenter leur troupeau en conservant les agnelles.

Un autre exemple nous est fourni par un groupe de cultivateurs au nombre de 42 qui se sont formé des troupeaux de brebis de l'Ouest, expédiées sur l'Est pendant la période de sécheresse. Toutes ces brebis, à l'exception d'un troupeau, ont produit suffisamment de laine et d'agneaux pour couvrir largement leur prix d'achat en deux ans, et quelques-unes en un an seulement.

Les mesures législatives adoptées par les municipalités contre les chiens errants en ces dernières années, ont donné plus de sécurité aux éleveurs de moutons. On voit aujourd'hui des milliers de milles de clôture en mailles de fil de fer le long des fermes sur les grands chemins. Le clôturage pour les moutons n'est plus le problème qu'il était il y a quelques années.

Il s'est fait aussi de grands progrès dans l'adoption de moyens préventifs contre les parasites internes et externes du mouton ordinaire. Le traitement prescrit, donné régulièrement et au bon moment, permet de détruire ces fléaux qui réduisent à tel point la production de laine et d'agneaux.

Ces mesures protectrices contre les chiens, les bonnes clôtures, les traitements efficaces et d'application facile contre les parasites, donnent au cultivateur qui élève des moutons et qui on prend bien soin, une bien meilleure occasion qu'autrefois de faire de l'argent.

NOUVELLES

LES ALLIES DANS LE PROCHE-ORIENT

ANKARA, — On affirme dans les cercles militaires que la France et la Grande-Bretagne vont ajouter des centaines de milliers d'hommes à leurs garnisons du Proche-Orient, y compris la légion tchécoslovaque qui est actuellement à l'entraînement en France. Les alliés réuniraient une aviation proportionnellement aussi fort en Egypte, en Palestine et en Syrie. Le commandement de l'aviation alliée serait confié au maréchal de l'air sir William Gore Mitchell, qui commande déjà les escadrilles anglaises dans la région.

47 NATIONS DANS L'ARMEE FRANCAISE

PARIS, — On a révélé que des soldats de 47 nationalités luttent aux côtés des Français sur le front Rhin-Moselle.

On remarque dans l'armée française des Russes blancs, des Polonais, des Tchèques, des Allemands, et des Autrichiens antinazis, des Italiens, des Finlandais, des Américains, des Argentins, des Alghans, des Brésiliens, des Bulgares, des Chiliens, des Costaricains, des Colombiens, des Cubains, des Chinois, des Danois, des Equatoriens, des Egyptiens, des Esthoniens, des Grecs, des Haïtiens, des Hollandais, des Luxembourgeois, des Iraniens, des Irakiens, des Lettons, des Palestiniens, des Libanais, des Lituaniens, des Roumains, des Suisses, des Péruviens, des Portugais, des Espagnols, des Syriens, des Tangeriens, des Turcs, des Yougoslaves, des Uruguayens, sans compter des milliers d'autres hommes sans nationalité, munis seulement d'un passeport de la Société des Nations.

UNE CAMPAGNE DE DESOBEISSANCE

NOUVELLE-DELHI, Inde, — M. Maulana Abdul Kalan Azad, qui vient d'être élu président du Congrès national panindien, a déclaré qu'à moins qu'une entente n'intervienne dans un avenir prochain entre le Congrès et les Anglais "le lancement d'une campagne de désobéissance civile ne saurait être retardé longtemps après la session plénière du Congrès le 17 mars prochain".

M. Azad a ajouté que Gandhi serait cependant disposé à tenter tous les moyens d'en arriver à une entente à l'amiable jusqu'au tout dernier moment.

LES JEUNES ROUMAINS DEVRONT SE RAPPORTER

LONDRES, — La légation roumaine vient d'ordonner à tous les Roumains de la classe de 1914 — c'est-à-dire les hommes qui auront 21 ans cette année — qui vivent en Grande-Bretagne de se rapporter à l'attaché militaire.

MOOUVEMENT CORPORATISTE EN IRLANDE

DUBLIN, — Un groupe de 104 anciens officiers de la vieille armée républicaine irlandaise ont annoncé le projet de fonder un nouveau mouvement ayant un caractère corporatiste ou fasciste.

CELIO SUCCEDE A GIUSEPPE MOTTA

BERNE, Suisse, — Enrico Celio, membre du parti catholique, a été élu au Conseil fédéral pour succéder à feu Giuseppe Motta.

GROS BUDGET

TOKIO, — Le comité budgétaire de la Chambre a approuvé un budget de $2,350,000,000 pour l'année financière commençant le 1er avril.

10,000 ITALIENS IRONT EN FINLANDE

PARIS, — Deamillo Maribini, président des survivants garibaldiens de la campagne d'Argonne de la grande guerre, a annoncé, que dix mille volontaires italiens batailleront bientôt pour le front finlandais. Il a lancé en même temps, un appel pour ques les 10,000,000 d'Italiens vivant en dehors de leur pays aide le mieux possible la Finlande.

L'aide à la Finlande

LONDRES, — Le gouvernement anglais aurait envoyé une quantité importante d'armes et de munitions en Finlande, notamment 120 avions de combat, 24 avions de bombardement, 150 fusils antitanks et des munitions, 10,000 mines antitanks, 50,000 grenades, 25 mortiers de tranchées, 100 mitrailleuses, une quantité considérable de petites armes, 25 canons antiavions, 30 canons de campagne, 4 chars d'assaut de 6 tonnes, 12 canons de six pouces, 10 mortiers de trois pouces, des masques à gaz, des tentes, des vêtements et des appareils téléphoniques.

50 avions sont déjà arrivés en Finlande.

EDDIE DESCHAMPS PART POUR LA FINLANDE

WINNIPEG, — Deux aviateurs de Yellowknife: Eddie Deschamps, 27 ans, et Evrt Rossinen, 35 ans, sont partis de Winnipeg pour New-York, destination de la Finlande. Ils veulent combattre dans l'aviation finlandaise. Deschamps a dit qu'il voulait descendre au moins quatre-vingt avions russes. Le jeune pilote est né à Rossland, Colombie canadienne, et a fait ses études au collège classique catholique de Gravelbourg.

L'ELECTION DU 26 MARS

Scrutin et mise en candidature

LES BUREAUX DE SCRUTIN SERONT OUVERTS DE 8 H. A.M. A 6 H. P.M., HEURE LOCALE DANS CHAQUE PARTIE DU PAYS — PAS DE RESULTATS TRANSMIS PAR RADIO SUR UNE ECHELLE NATIONALE AVANT 6 H., HEURE DU PACIFIQUE (SOIT 9 H., HEURE DE L'EST) — L'APPEL NOMINAL DU 11 MARS

OTTAWA, — Le jour de l'élection générale canadienne, le 26 mars prochain, les bureaux de scrutin seront ouverts de 8 h. du matin à 6 h. du soir (heures respectives des différentes régions). Ainsi, quand les bureaux fermeront à 6 heures, en Colombie Canadienne, il sera alors 9 heures du soir dans l'est du pays. A cause de cette différence entre l'heure du Pacifique et l'heure de l'Est, aucun résultat ne pourra être transmis par radio sur une échelle "nationale" avant 6 heures heure du Pacifique, soit 9 heures, heure de l'Est. Cependant, les postes locaux de l'Est pourront transmettre les résultats de cette partie du pays dès 6 heures. Ceux de l'ouest feront de même lorsqu'il sera 6 heures là-bas.

Deux heures pour l'appel nominal

Le lundi 11 mars prochain, jour de l'appel nominal, deux heures seront allouées pour la mise en candidature officielle des candidats. Ces heures seront de midi à 2 h. p.m., heure locale dans chaque partie du pays.

PRESIDENT DE LA COMMISSION DU TRANSPORT

OTTAWA, — Le colonel James Albert Cross, avocat de Régina, vétéran de la Grande Guerre et ancien procureur général de la Saskatchewan, a été nommé président de la Commission des transports. Cette nomination a été annoncée par le premier ministre, M. King.

Le colonel Cross, qui remplace M. Hugh Guthrie, décédé le 3 novembre dernier, est le neuvième président de la Commission.

MANITOBA

LE DISCOURS DU TRONE

WINNIPEG, — Le discours du trône, lu par le lieutenant-gouverneur Tupper, à l'ouverture de la quatrième session de la 20e législature, a invité les députés a approuver certaines mesures destinées à assurer de justes et équitables revenus pour les produits de la terre. Le gouvernement ajoute dans ce discours que l'effort du Canada à la poursuite de la guerre doit être un effort économique, mais que cet effort économique n'atteindra son point culminant que si l'agriculture est traitée comme elle doit l'être dans l'économie nationale. Le discours précise que les députés devront faire pression sur Ottawa pour obtenir un juste prix pour le blé, de façon que l'Ouest ait sa part de revenus dans les profits de guerre.

Le discours dit encore que les députés seront invités à approuver des mesures destinées à préparer l'après-guerre et ses problèmes de rajustement à l'économie de paix.

Le gouvernement accordera son assistance financière à l'érection d'une sucrière de betteraves évaluée à $2 millions, près de Winnipeg. Il aidera aussi à l'établissement d'une coopérative de pasteurisation et de mise sur le marché du miel.

Patterson . . .

(Suite de page 1)

d'éducation durant la même période est de $2,750,000.

Les dépenses qui seront votées pour le maintien des routes et des ponts équivalent, pour l'année 1940-41, à $1,225,000 contre $1,000,000 l'an dernier. Les estimés ne font aucune mention de nouvelle construction, mais, dans le passé, la pratique a été de s'occuper de cela par vote supplémentaire pour du travail sur les chemins, à titre de secours, rendu possible par un octroi fédéral et un prêt de la province. L'an dernier, l'estimé supplémentaire comprenait un item de $2,000,000 pour travail sur les chemins en guise d'assistance.

On prévoit que le même système sera encore en vigueur cette année. Les estimés prévoient une diminution de $100,000 du revenu des liqueurs due à la hausse des prix des spiritueux et du coût de la vie.

ANNONCES CLASSEES

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF. .... 2 sous par mot

Instituteur ou institutrice demandé

L'ECOLE JOEVILLE No. 4867 désire engager instituteur ou institutrice au salaire de $700.00; ouverture au plus tôt. 27 élèves. Henri Bouvier, président, Lisieux, (Sask.)

Semences demandées

SEMENCES DEMANDEES: Alfalfa classé ou non classé; aussi Avoine, Pois, Fèves. Envoyez un échantillon. Kent and Essex Seed Growers, Box 103, Chatam, Ont.

A vendre

MAGASIN ET RESIDENCE à Gravelbourg, Sask. Gros stock d'habits pour hommes, femmes et enfants; stock de linge à la verge, chaussures, etc., stock varié d'épiceries. Un vrai bon marché. Ecrivez à: Charles Tarnow, Gravelbourg, Sask.

Médecin demandé

MEDECIN CANADIEN demandé pour Léoville, Sask. Grand district. Bons revenus. Pour renseignements s'adresser à Boîte 4, LE PATRIOTE.

HOMME DEMANDE

JE DEMANDE un homme pour tout travail de ferme, parlant les deux langues, catholique, sobre et honnête, âge préférablement d'environ 30 ans. Peut être accepté en aucun temps au mois de mars mais pas après le 1er avril. Bon chez soi à l'année. Salaire courant. S'adresser à A. Leclerc, Rosetown, Sask.

Servante demandée

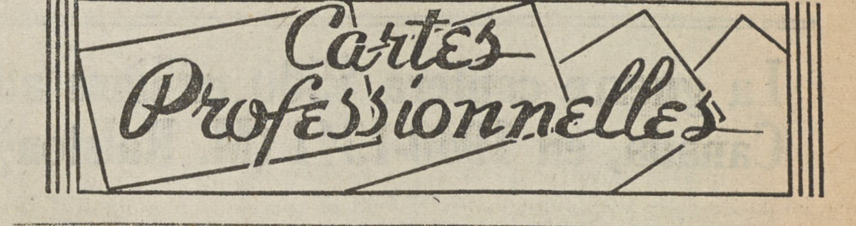
DEMANDEE, SERVANTE, jeune fille, capable de faire travail domestique chez fermier, pouvant traire les vaches à l'occasion. Ecrire Boîte Postale 294, Régina, Sask.

A VENDRE

LIVRETS DE RECUS bilingues, 10c l'unité, 3 pour 25c.

CERTIFICATS de Baptême et de mariage, formules de recensement, $1.25 le cent.

LIVRES DE COMPTOIR à vendre au PATRIOTE DE L'OUEST cinq sous l'unité.



LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
J. VALOIS, O.M.I.: Directeur.

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest, Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964.
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

LES EXALTES DE L'"AMERICAN YOUTH CONGRESS"

Nécessité des organisations catholiques de jeunesse

La semaine dernière, nous avons attiré l'attention de nos lecteurs sur les criminels agissements des Soviets en Pologne et en Finlande: invasion cruelle et barbare inspirée par une doctrine, une philosophie impie et inhumaine.

Aujourd'hui, nous montrons sous un aspect particulier l'invasion du colosse à la tête d'argile en Amérique: son incursion grossière et on ne peut plus funeste dans l'âme de la jeunesse américaine, jeunesse très active et au verbe haut, paraît-il, qui fait partie de l'organisation communément appelée THE YOUTH CONGESS. L'Association, à nuance fortement tintée de rouge, s'ennorgueillit de compter parmi ses admirateurs ou protecteurs la première Dame de la nation, Mme Roosevelt, l'épouse du président des Etats-Unis. Grâce à son influence, le YOUTH CONGRESS a pu tenir récemment une vaste assemblée à Washington. Voici ce qu'écrit à ce propos le WASHINGTON DAILY NEWS: "M. et Mme Roosevelt se sont efforcés de témoigner beaucoup de condescendance à l'AMERICAN YOUTH CONGRESS, mais avec des résultats qui ne semblent pas tout à fait heureux." Et l'on dit que "plusieurs admirent le courage de Mme Roosevelt, sinon son jugement, en appuyant l'assemblée de Washington et en essayant de la disculper des accusations communistes dont elle est l'objet."

Ce récent Congrès à Washington a révélé une fois de plus l'esprit qui l'anime. A son insu, la jeunesse qui en fait partie est dans les griffes du colosse à la tête d'argile de Moscou. Nous n'en voulons pour évidence que le rejet par le Congrès d'une résolution condamnant l'invasion de la Finlande par la Russie, la distribution à profusion de littérature-propagande stalinienne dans les édifices même du gouvernment à Washington et, comme bouquet: la résolution, adoptée s'il vous plaît, dénonçant la folie de la guerre "war hysteria" qui attaque les minorités politiques, comme le parti communiste."

Déjà en 1934, avant que l'AMERICAN YOUTH CONGRESS ne fut organisé, la hiérarchie catholique des Etats-Unis avaient averti les chefs de la jeunesse de la nécessité de mettre en pratique les principes contenus dans l'enseignement social de l'Eglise pour la solution des problèmes qui confrontent la jeunesse . . . L'Eglise n'est pas opposée au groupement des jeunes, mais elle l'est à l'esprit qui dirige l'AMERICAN YOUTH CONGRESS.

Le rapport du DIES COMMITTEE, organisme institué pour étudier les influences et les activités étrangères et nuisibles au pays, a des paroles très significatives à l'adresse du YOUTH CONGRESS. Après avoir constaté que cette Association veut s'affilier le plus grand nombre possible d'organisations américaines de jeunesse, il ajoute ceci: "La Ligue de jeunesse communiste, ainsi que d'autres groupes fortement travaillés et influencés par les communistes, son affiliés à l'AMERICAN YOUTH CONGRESS. Des témoignages présentés devant le Comité indiquent que ce groupe minoritaire a exercé à certains moments une influence disproportionnée à sa force numérique. Le Comité déclare ne pas comprendre comment le YOUTH CONGRESS, désireux comme il l'affirme de sauvegarder et revigorer les institutions et la vie américaines, puisse s'adjoindre dans cette tâche des personnes qui ne croient aucunement à la démocratie, mais en une philosophie de la vie et une forme de gouvernement absolument contraires".

Lorsque ce rapport a été publié, plusieurs ont fait des gorges chaudes, surtout à l'endroit des révélations au sujet du YOUTH CONGRESS. Les idées et les activités assez avancées de la fameuse assemblée de Washington ont confirmé les assertions du Comité et ouvert les yeux à bien des gens non-avertis et sceptiques.

Le président Roosevelt a donné une bonne leçon aux exaltés du YOUTH CONGRESS. Entre parenthèses, disons que le journal de Moscou, PRAVDA, affirme que les Soviets, en Russie, n'ont pas goûté du tout les paroles du président et que les jeunes congressistes de Washington les ont reçues assez froidement. S'entend! M. Roosevelt a parlé clair et sec. Il leur a fait savoir qu'ils se permettaient de trancher des questions qu'ils ne connaissaient pas, faisant en cela sans doute preuve de sincérité, mais non de jugement sain et mûri par l'expérience. Sans prendre des gants blancs, il condamna l'invasion de la Finlande par la Russie et dénonça le système communiste. Faisant allusion à la résolution du YOUTH CONGRESS contre l'aide proposée par les Etats-Unis à la Finlande et l'autre en faveur du parti communiste, le président leur dit carrément qu'ils s'étaient prononcés sur des choses qu'ils ne connaissaient pas. "Je suis convaincu, dit-il, que vous avez beaucoup à apprendre dans le domaine du sens commun et surtout de l'art de ne point passer de résolutions sur des choses que vous connaissez très peu".

L'incident de Washington prouve l'emprise communiste sur une forte fraction de la jeunesse américaine. Dorothy Thompson, écrivain bien connue, n'y va pas par quatre chemins. "Comment se fait-il, écrit elle, que le A.Y.C. a accepté les communistes? Ces jeunes "kids" sont drôles "phonies" ou bien ils sont idiots." Endossant un bon nombre des articles au programme de l'AMERICAN CONGRESS, elle ajoute toutefois cette mise en garde: "Les communistes n'y croient pas. Les communistes ne croient pas à la tolérance religieuse, ils ne croient pas en la religion . . ., ils sont des athées extrêmement intolérants, ils ne croient pas dans les libertés civiles . . ., mais ne les invoquent que pour mieux détruire toutes libertés . . . . Si les communistes ont accepté vos croyances et vos idées, c'est qu'ils veulent vous attirer dans un sentier terriblement dangereux; c'est qu'ils vous prennent pour des naïfs et, pardonnez-moi, je pense que vous vous l'êtes . . ." ajouta Dorothy Thompson.

L'incident révèle la nécessité de grouper la jeunesse aux Etats-Unis et au Canada sous l'oeil vigilant de l'Eglise pour la protéger contre les faux bergers et les erreurs modernes. Grâce à l'initiative de chefs religieux clairvoyants de belles associations de jeunesse, les mouvements spécialisés, qui entrent très bien dans les cadres de l'Action catholique, groupent une foule de jeunes au Canada, tout particulierement dans l'Est. Nous attendons avec impatience le jour où tous les jeunes catholiques d'un bout à l'autre du Canada seront enrégimentés dans ces associations catholiques, qui constituent l'un des plus efficaces moyens de formation morale et l'un des plus puissants remparts contre les assauts du communisme et de toutes les fausses philosophies modernes de la vie.

Joseph VALOIS, O.M.I.

A propos d'incinération

Les cendres de Lord Tweedsmuir viennent d'être transportées en Angleterre. La crémation du corps de l'ancien gouverneur général a impressionné différemment les citoyens du Canada, selon la croyance qu'ils professent. C'est d'ailleurs une cérémonie peu usuelle en notre pays.

D'aucuns catholiques, peu au fait de la discipline de l'Eglise, se sont demandé sans doute ce qu'il faut penser de cette méthode de disposer des défunts.

Voici l'explication qu'en donne l'auteur d'un traité d'apologétique: "Quant au corps, s'il se dissout, ce n'est pas définitivement: il est, selon le mot de saint Paul, comme une semence mortelle qui doit germer à l'immortalité. Il redeviendra la demeure de l'âme qui l'a animé et il participera avec elle aux joies de la Gloire. C'est pour cela que l'Eglise se montre pleine de respect pour les dépouilles des baptisés. Elle n'a pas le culte de la matière, mais elle en a le sens. Le corps n'est pas tout l'homme, mais c'est l'homme aussi. Le composé humain forme un tout substantiel, et la noblesse de l'âme transfigurée par la grâce, nourrie par l'Eucharistie, habitée par la Sainte Trinité, rejaillit sur le corps... Or, cette foi en la résurrection et ce respect voué aux restes mortels de l'homme s'affirment mieux dans l'inhumation que dans l'incinération. Celle-ci implique davantage l'idée d'anéantissement définitif, et son usage est loin de se prêter aux marques de respect qui sont possibles dans le rit d'inhumation".

L'Eglise cependant permet l'incinération en cas de nécessité, temps de guerre ou d'épidémies de maladies contagieuses.

La crémation était habituelle dans la Grèce primitive.

Plusieurs protagonistes de l'incinération l'ont posée comme un manifeste affirmant qu'après la mort il ne reste plus rien, que tout est fini, consommé.

Nous ne voulons aucunement déprécier la mémoire de l'illustre défunt qui, comme nous le savons tous au Canada, était épris d'un très haut idéal spirituel, mais tout simplement renseigner nos lecteurs sur ce point disciplinaire de l'Eglise catholique. J. V.

:::

APOSTOLAT DE LA PRIERE

Intention générale bénie par le Saint-Père

LE TRIOMPHE DE LA DOCTRINE CHRETIENNE CONTRE LES ERREURS ACTUELLES

Les erreurs d'aujourd'hui sont celles du passé, mais elles se manifestent avec plus d'intensité. Parmi ces erreurs, il y a l'égoïsme qui ne peut se satisfaire sans se libérer des lois divines et humaines. Il y l'orgueil du parti, du régime, de la nation. Il y a le racisme, le laïcisme, l'athéisme. C'est la guerre, ouverte ou sournoise, au Christ et à son Eglise. Il faut défendre la doctrine de l'Eglise contre ces erreurs, lutter par le livre, la parole, le bon exemple, et surtout par la prière fervente. Que chacun fasse sa part pour enrayer le mal et ramener son prochain à la saine doctrine chrétienne.

* * *

Intention missionnaire

LES MISSIONNAIRES ET LEURS COOPERATEURS

Les chiffres de 1933 de la Propagande nous donnent en pays de missions 16,050 prêtres (dont 5,384 indigènes), 7,305 frères, 38,504 religieuses. En ajoutant les 74,127 catéchistes et les 61,756 maîtres et maîtresses indigènes, nous en arrivons à une petite armée de près de 200,000 travailleurs. Mais qu'est-ce que cela, quand on songe qu'il y a 20,000,000 de chrétiens en pays de missions et plus d'un milliard d'âmes à convertir Prions, sans nous lasser, le Coeur de Jésus d'envoyer des ouvriers dans la vigne du Père céleste, d'y envoyer des ouvriers qui soient des saints.

:::

A L'UNION MISSIONNAIRE DU CLERGE

QUEBEC.— Une nouvelle du Vatican annonce la nomination de Son Eiminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I., comme président de l'Union missionnaire du clergé pour l'Est du Canada.

S. E. Revme James-Charles McGuigan, archevêque de Toronto, a été nommé président de l'Union missionnaire du clergé pour l'Ouest du Canada.

Anniversaire du couronnement de Sa Sainteté Pie XII

Communiqué de Mgr l'administrateur au clergé du diocèse

Une récente communication de la Délégation Apostolique vient rappeler aux Evêques du Canada que l'anniversaire du Couronnement de Sa Sainteté Pie XII, qui tombe cette année pendant la semaine de la Passion, sera célébré à Rome le 3 mars, dimanche "Laetare".

Le Saint-Siège désire que les fidèles de l'univers catholique soient invités en ce jour à s'unir par leurs prières pour le triomphe de la Sainte Eglise et la réalisation du programme pacifique du Souverain Pontife dans la sombre heure présente.

Ce devoir d'action de grâce et d'union au Saint-Père répond à un besoin du coeur et trouvera une excellente occasion de s'affirmer par des prières spéciales, communions, messes, surtout des enfants, cérémonies ou réunions spéciales, soit le dimanche 3 mars, ou le dimanche suivant, pour ceux des curés du diocèse qui n'auraient pas eu le temps d'organiser ce programme de supplications paroissiales.

Cet effort commun du zèle et de la piété du clergé et des fidèles, en même temps qu'il aura pour effet de souligner davantage la sublime mission et le prestige toujours croissant de la Papauté, portera à Notre Saint-Père le Pape le réconfort d'une dévotion de la grande famille chrétienne, égale au respect, à la confiance et à l'amour que provoque chez tous la pénétration de la sagesse de ses vues jointe à l'éminence de ses vertus.

Donc en ce glorieux anniversaire du Couronnement de Sa Sainteté Pie XII, que notre mot d'ordre soit: Prions pour le Saint-Père, pour que Dieu le conserve, le vivifie et lui accorde le triomphe de sa croisade de paix.

Mgr H. DESMARAIS, P.A.V.G.

Les idées et les faits

LA CONSCRIPTION FUT UNITILE ET DESASTREUSE

Vous voulez des chiffres? Dégustons-en l'éloquence très savoureuse.

Dans Ontario donc, 124,291 hommes furent enregistrés dans la première classe; 92 pour cent, soit 114,346, demandèrent une exemption qui fut accordée à 105,000 environ, soit 91.5 pour cent.

Dans Québec, les jeunes conscrits ne furent pas plus empressés; les exemptions atteignirent 91 pour cent. Et, bien que non conscriptible, je me rappelle la honteuse exploitation que certains coqs politiques de village firent de ceux qui demandaient l'exemption.

En 1917, la conscription n'a guère donné de soldats, mais elle brisa l'unité nationale. Si le fiasco du recrutement n'est plus dans les mémoires, les ressentiments qu'il alluma ne sont pas encore éteints.

N'allons pas recommencer ce jeu criminel.

Prenons-y d'autant plus garde que la jeunesse brandit un argument excessivement dangereux. Elle dit à nos gouvernants: Vous n'avez jamais pu trouver assez d'argent pour nous empêcher de crever de faim, mais vous en trouveriez suffisamment pour nous envoyer tuer à l'étranger.

On devine le reste.

C'en est assez pour croire avec le colonel Bovey, de l'Université McGill, que *"ceux qui préconisent la conscription sont de mauvais bergers et des brandons de discorde".* En résumé: travaillons pour sauver la civilisation chez nous d'abord, puis gardons notre main d'oeuvre et protégeons l'unité nationale afin de pouvoir aider plus efficacement nos alliés d'Europe.

Louis-Philippe ROY
(L'Action Catholique)

:o:

L'impertinence de quelques confrères

Et quelques confrères anglais leur (aux membres du gouvernement) reprochent précisément de modérer la participation pour plaire à une minorité canadienne-française. Retenons ces quelques considérations du "JOURNAL" d'Ottawa:

" La politique de M. King paraît être de subordonner l'effort de guerre du Canada à l'idée que M. King se fait de l'unité nationale. A en juger par son texte, il entend limiter cet effort de guerre à la volonté d'une minorité, dans le pays, qui pourrait menacer l'unité nationale et imposer un veto virtuel à ses mesures de guerre. Qu'un groupe ou une minorité, au Canada déclare son opposition à l'effort de guerre, ou à quelque méthode particulière de cet effort, et M. King chercherait à plaire à cette minorité en limitant notre effort, peu importe ce que pense la majorité, ou ce qui est le droit et le devoir de la nation"....

Le "GLOBE & MAIL" prend le ton sarcastique et moqueur. Il reproche à M. King de supposer que *"les habitants québecois ne sentent pas aussi vivement que les Anglo-Canadiens les souffrances de la Pologne au chevalet de torture";....* que *"le Canada français désertera la cause de la liberté si le gouvernement King n'est pas réélu"..* Au "GLOBE & MAIL" on ne croit pas que *"les Canadiens-français abandonneraient le combat pour sauver les catholiques de Pologne de l'extermination, laissant aux Orangistes de Toronto de le faire sans l'aide du Québec."*

Que pense le GLOBE du péril bolcheviste?

Le "GLOBE & MAIL" a bien tort de cracher en l'air. Jusqu'à présent et sous le signe du volontariat, les Canadiens de langue française et de religion catholique n'ont pas montré moins d'empressement que nos compatriotes de langue anglaise et de foi protestante, soit dit sans blesser les Anglais plus généreux que les rédacteurs du "GLOBE & MAIL".

D'ailleurs, le confrère se souvient peut-être d'une certaine guerre qui eut lieu en Espagne, guerre où la civilisation, la liberté et la religion n'étaient pas moins en cause que dans la guerre actuelle. A qui allaient alors les sympathies de certains éléments conscriptionnistes d'aujourd'hui? Ni à Franco, ni à l'Eglise persécutée, mais aux oppresseurs, aux barbares, aux persécuteurs.

Si le malheureux sort des catholiques polonais émeut à ce point le confrère de Toronto, il pourrait peut-être nous dire comment il est demeuré insensible aux milliers d'assassinats commis par les bolchévistes en Espagne? Sa faculté émotive est de date récente. Aussi bien ne faut-il pas s'étonner qu'elle ne s'étende pas encore au communisme.

Car le bolchévisme demeure un grand ennemi de la civilisation chrétienne dont le "GLOBE & MAIL" paraît s'inquiéter aujourd'hui, ce qui est fort heureux. On peut tout de même se demander comment son prosélitisme ne le pousse pas jusqu'à exiger du Canada et de l'Angleterre une déclaration de guerre à la Russie, histoire de manifester à la Finlande une sympathie plus active.

(L'Action Catholique) L. P. Roy.

:o:

HONNEUR AU FRANCAIS

Le romancier anglais Somerset Maughan, ayant à signaler quarante chefs-d'oeuvres qui aient le double mérite d'enrichir la personnalité du lecteur et de n'être pas ennuyeux a choisi, outre une vingtaine d'ouvrages de son pays, treize oeuvres d'écrivains français. Avant de présenter ces ouvrages, il fait l'éloge suivant de la langue et de la littérature françaises: "La littérature française, dit-il, est la plus riche, la plus variée du monde. Les Français ont cultivé tous les arts de la prose avec une grande abondance et le succès le plus éclatant. C'est simple justice que les écrivains des autres pays se soient si longtemps soumis à leur influence. Jusqu'à ces derniers temps, les Français avaient tout à leur apprendre, les étrangers tout à en apprendre. La France a de grands avantages: sa position au centre de l'Europe, sa population relativement dense, sa richesse, sa civilisation furent favorables à l'essor d'une grande littérature. Et le goût naturel de l'esprit français pour la lucidité, la modération et la raison (toutes qualités plus utiles au prosateur qu'au poëte) furent favorables à l'éclosion du plus grand talent. Le français est vite devenu une langue précise, logique, qui offre aux écrivains le moyen de s'exprimer avec grâce et clarté, alors que l'anglais, pour ne pas avoir assimilé les idiomes qu'il a absorbés pendant des siècles, est longtemps resté confus et incommode."

Le regretté Lord Tweedsmuir exprimait la même idée lorsque, au deuxième Congrès de la langue française au Canada, il citait cette parole d'un critique français: "Ce qui n'est pas clair n'est pas français", et qu'il ajoutait: "Je trouve que beaucoup d'écrivains, surtout aux Etats-Unis et particulièrement ceux qui traitent des sciences sociales, ont maintenant un style tellement informe qu'il est impossible de prendre plaisir à la lecture de leurs ouvrages ou de les comprendre. Il faut veiller à ce que le même malheur n'arrive pas au français. La France a toujours montré au monde comment rendre claires comme cristal les pensées les plus substiles et les plus nuancées. Je citerai l'exemple du mathématicien Henri Poincaré et du philosoph Henri Bergson, qui ont su donner aux théories les plus complexes la grâce et la clarté d'oeuvres d'art."

"Beauté, clarté, solidité, voilà les trois attributs de la langue française, détentrice de la mesure classique, de la pureté, de la simplicité, de la distinction", a dit M. Arthur Engberg, ministre de l'Instruction publique en Suède.

Ces divers témoignages prouvent que la langue française conserve l'estime des grands écrivains, à quelque race qu'ils apartiennent et quelle que soit la langue qu'ils parlent.

(Le Droit) Ch. G.

Paroles d'un combattant finlandais

Une croisade contre le communisme

Une officier supérieur de l'armée finlandaise expédiait récemment à un rédacteur de l'ACTION FRANCAISE la note suivante, signée au coin de la plus élémentaire logique:

"...Nous avons obtenu des succès d'une ampleur inespérée, dans toutes les directions.

"Notre peuple s'est surpassé, un peuple merveilleux qui n'acceptera JAMAIS aucun régime russe. Nous préférons disparaître, voir tout réduit en poudre, nous- mêmes, ce que nous possédons, notre beau pays bien-aimé, mais nous ne nous rendrons pas.

"Nous sommes heureux de la sympathie et de l'aide que l'on nous apportera, CAR NOUS AVONS BESOIN DE TOUT CELA, — nous en avons même besoin RAPIDEMENT, — mais nous sommes calmes et ne comptons pas trop là-dessus. Nous comptons uniquement sur nos propres moyens; le reste, DONT NOUS AVONS BESOIN D'UNE FACON CERTAINE, constituera un extra, une chance de plus.

"Ici, nous nous demandons encore si les pays d'Europe tremblent et craignent l'idéal empire des Soviets. Depuis un mois, nous sommes en train de prouver que c'est UN COLOSSE AUX PIEDS D'ARGILE, qui pourtant fait frémir l'Europe et est considéré comme invincible. Si pourtant une vérité est claire comme le jour, en ce moment, c'est que cet empire des Soviets est un pays de bandits et de pirates, TRES GRAND, TROP GRAND, plein de faiblesses partout et dans tous les domaines, mais doué d'une grande ténacité pour travailler, avec rouerie et mensonge, dans les autres pays, à détruire toute pensée d'une société organisée, à implanter le communisme et le désordre par tout l'univers.

"Est-ce que l'heure n'a pas encore sonné pour l'Europe non seulement d'abattre le communisme, mais de le frapper à la tête et le faire disparaître? Est-ce que des COMBINAISONS POLITIQUES PRETENDUMENT SUPERIEURES n'obscurcissent pas ou ne neutralisent pas l'instinct profond des pays civils. Peut-être croit-on plus habile et plus rémunérateur de décider que le devoir à l'égard de la civilisation n'est pas le premier intérêt à sauvegarder? Il faudrait qu'une croisade fusse prêchée en commun et exécutée fermement avec force.

"On ne devrait pas perdre une seconde. On ne devrait pas attendre le moment où les hordes gluantes et sales commenceront à se rouler sur nous Si l'on attend, nous serons tous successivement engloutis dans la boue, CAR CE N'EST QUE DE LA BOUE."

La Corporation professionnelle

(Déclaration de l'Action corporative)

Définition

La Corporation professionnelle est un corps légalement constitué, groupant tous les membres d'une même profession sous une autorité unique, ayant le pouvoir d'agir en vue du bien commun et d'imposer ses décisions à tous les intéressés.

a) Un corps. — Un être capable de droits et d'obligations et possédant une existence distincte de ses membres.

b) Légalement constitué. — Reconnu par l'autorité gouvernementale compétente.

c) Groupant tous les membres d'une même profession. — Comprenant tous ceux qui se livrent, à un titre quelconque, pour des fins lucratives, à certains arts, commerces ou métiers communs ou connexes.

d) Sous une autorité unique. — Dirigé par un certain nombre de ses membres qui ont reçu de l'ensemble de la profession la faculté de la gouverner et de la représenter.

e) Ayant le pouvoir d'agir. — Possédant le droit d'exercer des fonctions réglementaires, disciplinaires, arbitrales et administratives.

f) En vue du bien commun. — Pour promouvoir les intérêts moraux, intellectuels et matériels de la profession et servir ceux de la clientèle et de la société tout entière.

g) D'imposer ses décisions à tous les intéressés. — De contraindre au respect de ses règlements et de ses prérogatives.

Notions générales

1. La Corporation est un corps social et public.

a) Corps social. — Un organisme autonome de droit naturel, intermédiaire entre la famille et l'Etat, regi par un droit propre: le droit corporatif.

b) Corps public. — Une institution à qui l'Etat reconnaît l'existence civile et confère l'autorité sur l'ensemble de la profession. Telles sont actuellement les professions libérales: Barreau, Chambre des notaires, Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec.

2. En principe c'est par l'initiative privée, favorisée, soutenue, stimulée par l'Etat, que la profession s'achemine vers la Corporation.

Elle utilisera les groupements précorporatifs comme les syndicats ouvriers et patronaux et autres associations professionnelles.

3. Le rôle de la Corporation professionnelle est économique, social, mais non politique.

a) Economique. — Par la réglementation de la production et des échanges, la régularisation des prix l'adaptation des produits et des services aux besoins de la clientèle, la Corporation tend à maintenir dans de justes bornes le jeu des lois économiques, tout en évitant les inconvénients de l'économie dirigée. Elle coopère ainsi à ordonner la vie économique.

b) Social. — Au sein de la profession, elle concilie les droits des em-

(Suite à la page 6)



LA CAMPAGNE ELECTORALE



King défend son administration

Le premier ministre dit qu'aucun gouvernment, autant que le sien, n'a mérité de conserver la confiance par suite de la manière, dont, en temps de guerre, il s'est acquitté de ses fonctions

CE MANQUE DE PREPARATION

—"Je soutiens qu'aucun gouvernement autant que le nôtre n'a mérité de conserver la confiance de la population par suite de la manière dont, en temps de guerre, il s'est acquitté d'une haute fonction nationale", disait le T. H. W.-L. Mackenzie King, premier ministre du Canada, dans un discours prononcé à la radio. M. King y a décrit l'effort fourni par notre pays dans le conflit actuel, afin de répondre aux critiques formulées récemment par l'hon. Dr Manion, chef de l'opposition.

Le premier ministre rappela d'abord que le gouvernement canadien, avant la déclaration de la guerre, s'était tenu en relation constante avec le gouvernement du Royaume-Uni et qu'au moment où la menace de guerre se précisait au point de devenir un danger imminent, le parlement fut convoqué. Toutes les méthodes de guerre et la stratégie ont considérablement changé depuis 1914. Aussi, le Canada est-il plus en danger aujourd'hui quen 1914.

Devant ce fait, le Dr Manion accuse le gouvernement d'avoir manqué de préparation. "Manque de préparation à quoi?" demanda M. King. "Entend-il le "manque de préparation aux fins de la défense nationale, ou bien le manque de préparation de la part du Canada. en temps de paix, à la participation active à une guerre européenne? S'il entend le manque de préparation aux fins de la défense nationale ses accusations sont fausses. S'il veut parler du manque de préparation, de la part du Canada, en temps de paix, à la participation active à une guerre européenne. dans son vif désir de condamner le gouvernement, il oublie les faits et se condamne lui-même. En temps de paix, il n'a jamais prôné la préparation à une guerre européenne. Le gouvernement n'a jamais prôné, non plus, la préparation à une guerre européenne. De fait, on convenait généralement, aussi bien au Canada qu'en Grande-Bretagne, qu'en toute probabilité on ne reverrait pas de corps expéditionnaire du Canada participer à une guerre européenne."

Puis, M. King souligna le fait que le Dr Manion se garde bien de parler de cette distinction entre préparation en temps de paix, et préparation en temps de guerre. "Il est parfaitement vrai, admit-il, que nous n'avons pas, en temps de paix, établi de budgets de guerre. L'eussions-nous fait, nos projets n'auraient pas reçu l'appui du parlement. Aux yeux du gouvernement actuel qui a toujours exprimé sa pensée bien nettement à cet égard, la préparation du temps de paix a toujours résidé dans les préparatifs en vue de faire face aux attaques possibles contre le Canada en cas de guerre. Le gouvernement a répété à maintes reprises au parlement que nos dépenses militaires du temps de paix visaient exclusivement la défense du territoire."

Puis, le premier ministre refit toute l'histoire des 5 mois et quelques semaines que nous venons de vivre depuis le début de la guerre Il parla de la convocation du parlement, des conversations constantes qui eurent lieu entre Londres et Ottawa, des pourparlers qui précédèrent la signature du fameux plan interimpérial d'instruction aéronautique. Il énuméra également les contrats donnés et pour mettre sur pied ce plan aérien et pour augmenter considérablement la flotte de guerre canadienne. Tout indique que le Canada sera le centre du développement aéronautique de l'Empire. Le gouvernement de Londres a fait savoir au Canada qu'il participerait de façon très efficace à la guerre en recrutant des techniciens.

"Le Canada a assumé la part la plus importante de ce projet vraiment extraordinaire. Vous savez déjà ce que ce plan d'entraînement d'aviateurs peut valoir à la cause alliée. En faisant connaître l'opinion exprimée par le gouvernement du Royaume-Uni, que, grâce aux moyens dont dispose le Canada, cette communauté d'effort pourrait bien s'avérer d'un caractère essentiel et décisif. Peu de temps après la signature de l'entente, le gouvernement britannique nous fit savoir une fois encore qu'à son avis le plan d'entraînement d'aviateurs contribuerait plus au triomphe final que toute autre forme d'aide militaire que le Canada pourrait fournir. Le gouvernement britannique nous informa en outre qu'il accueillerait avec non moins de satisfaction les troupes canadiennes le plus tôt possible sur le théâtre des hostilités. Vous savez que ce voeu a été promptement exaucé et que les Anglais eurent bientôt après l'occasion de saluer nos troupes chez eux. Le jour même où je vous annonçais la signature de l'entente relative au plan d'entraînement, le premier contingent de la première division de l'armée active du Canada débarquait sur le sol du Royaume-Uni."

Le premier ministre parla ensuite de la première division canadienne qui est maintenant au complet, en Angleterre, sous les ordres du major général McNaughton, de la marine, qui accomplit un travail efficace et silencieux pour lequel elle a été félicitée par les Alliés des effectifs militaires au Canada, qui sont de 70,000 hommes de l'armée de terre, de 9000 hommes de l'armée de l'air et de 6000 hommes de l'armée de mer, de la mobilisation des industries, qui grâce aux organismes spéciaux créés par le gouvernement, sont maintenant en mesure de répondre à la demande accrue de la consommation imposée par l'état de guerre. Il insista sur les deux grands services du pays: les moyens de transport et les moyens de production. Parmi ces derniers, l'agriculture est un facteur important et l'organisme fédéral chargé de réglementer la production agricole et de l'accorder au rythme de la consommation. A point de vue organisation, le Canada peut aussi se vanter de l'efficacité de ses ports. Il n'est pas jusqu'à la radio qui ne soit utile à l'effort de guerre canadien. Le premier ministre parle sur le développement considérable que son gouvernement a imprimé au réseau aérien du pays, développement dont le cabinet libéral peut prendre tout le crédit, dit-il. La mission canadienne qui visita les industries de Grande-Bretagne avant la guerre a pu se renseigner et se préparer ainsi à mettre les industries canadiennes sur le pied voulu pour produire en grande quantité tout le matériel nécessaire à notre effort de guerre. Il cita les commandes données pour un montant de $110,000,000 et énuméra les divers organismes fédéraux qui dirigent toute l'économie du pays.

"Telle est l'oeuvre qui, selon le chef de l'opposition, constitue l'enjeu de la présente élection. Il vous demande de renverser le gouvernement à cause de l'inefficacité de son effort de guerre. Je soutiens qu'aucun gouvernement autant que le nôtre n'a mérité de conserver la confiance de la population par suite de la manière dont, en temps de guerre, il s'est acquitté d'une haute fonction nationale. A tout événement, il vous appartient d'en juger. C'est votre intérêt et votre avenir qui, aujourd'hui, sont pesés dans la balance politique."

:::

M. Lacroix présentera deux bills contre le communisme

L'un pour amender le code criminel et déclarer le communisme hors la loi, au Canada, et l'autre pour empêcher la candidature d'un communiste aux élections fédérales.

QUEBEC, — "Lors de la session de janvier dernier, qui n'a duré que quatre heures, cependant, j'ai inscrit au feuilleton de la Chambre des Communes, deux bills concernant la propagande russe au Canada. Le premier bill consiste en un amendement au code criminel qui a pour objet de déclarer le communisme hors la loi. Le second a trait à empêcher tout communiste à être candidat aux élections fédérales. Si je suis réélu le 26 mars prochain, ces deux bills seront réinscrits au feuilleton de la Chambre et je les piloterai en Chambre, jusqu'à ce qu'ils soient adoptés par la députation. J'ai la conviction que l'atmosphère est tout à fait propice pour l'adoption de ces deux bills."

Telle est la déclaration faite sur l'Ile d'Orléans, par M. Wilfrid Lacroix, candidat officiel du parti libéral dans le comté de Québec-Montmorency, pour les élections fédérales du 26 mars prochain.

M. Manion à Vancouver

Quelques-unes des mesures qu'adopterait le gouvernement national: travaux publics, aide à la jeunesse, avantages pour attirer le capital étranger, réalisations des principales recommandations du rapport Purvis, etc.

VANCOUVER, — Le Dr R.-J. Manion, chef du parti conservateur, a déclaré au cours d'une assemblée ici qu'un gouvernement national comme celui qu'il préconise adopterait, en vue de l'après-guerre, entre autres mesures, les suivantes: programme de travaux publics, aide à la jeunesse, avantages, pour attirer le capital étranger, expansion du commerce extérieur et de l'industrie touristique, réalisation de la plupart des recommandations formulées dans le rapport de la commission Purvis.

Le Dr Manion a passé en revue la politique générale du gouvernement national qu'il préconise, politique basée sur le principe que le premier devoir d'un gouvernement en ce moment est la poursuite efficace et rapide de la guerre en pleine coopération avec la Grande-Bretagne et les Alliés.

Aucun des éléments d'une intervention vigoureuse ne sera négligé, dit-il. Les procédés dilatoires et les théories académiques seront remplacés par une action énergique et concertée.

La même action agressive sera adoptée pour la préparation de l'après-guerre.

Pour résoudre le problème du chômage, le gouvernement national réaliserait sinon toutes, du moins la plupart des recommandations de la commission nationale du placement qui était dirigée par M. Arthur-B. Purvis.

Cette commission, nommée par M. King et dirigée par M. Purvis, un industriel éminent de Montréal, et M. Tom Moore, le mieux connu des chefs ouvriers du pays, a étudié à fond le problème du chômage et proposé plusieurs mesures constructives pour le résoudre, mais presque aucune de ses recommandations n'a été appliquée par le gouvernement.

Les travaux publics, qui ne sont pas nécessaires immédiatement, seront retardés jusqu'après la guerre alors qu'un programme pourra être exécuta pour stimuler l'industrie et augmenter l'emploi. Le gouvernement national n'exécutera pas de travaux purement électoraux.

Le chef du parti conservateur voit dans la guerre une chance inespérée pour le Canada d'étendre son commerce étranger à l'Amérique du Sud et à Orient, où l'Allemagne a perdu un commerce considérable. Un action agressive du gouvernement en ce sens donnerait des profits immenses et durables au peuple canadien.

M. Manion voit aussi dans la guerre une occasion, pour le pays d'attirer le capital étranger, et particulièrement celui des Etats neutres européens. Ces capitaux seraient employés au développement de nos ressources et à diverses améliorations, et ils créeraient de l'emploi.

Le chef du parti conservateur voit d'autres possibilités d'encourager l'industrie du tourisme au Canda. Il a établi le Bureau canadien du tourisme selon un plan adopté depuis par les Etats-Unis, mais le présent gouvernement n'a fait aucune amélioration à ce bureau depuis sa création il a six ans. Le gouvernement national s'efforcerait de développer le tourisme. Ce serait un de ses premiers objectifs.

Ce sont là quelques-unes des mesures que le gouvernement national adopterait pour préparer l'après-guerre.

Il demanderait l'aide de comités volontaires de citoyens à travers le pays, dans l'élaboration des projets de l'après-guerre.

Au sujet de la guerre, le chef conservateur a promis de suivre autant que possible une politique de paiement au comptant. L'extravagance et le gaspillage seront éliminés. Il n'y aura pas de place pour le partisan et le profiteur sous le régime d'un gouvernement national, ce qui signifie que le patronage et la préférence politique seront abolis pour les nominations et les contrats de guerre.

Nous promettons, dit-il, d'employer le plus possible des services volontaires des vétérans de la Grande Guerre, dont l'expérience a été ignorée par le présent gouvernement. Malgré que beaucoup de ces hommes ne pourraient servir outre-mer, il y a des endroits où ils pourraient être utiles au pays.

Nous promettons également d'être justes envers les soldats pour la solde, les allocations, les pensions, etc. Nous nous assurerons que tous les dépendants des soldats, des marins et des aviateurs sont traités justement et honorablement.

M. Manion a aussi promis de coopérer étroitement avec la Grande-Bretagne et les autres parties de la Commonwealth pour le plan de formation des aviateurs. Nous proposons l'envoi d'unités indépendantes de l'aviation canadienne qui coopéreront étroitement avec l'aviation anglaise, dit-il.

Nous approuvons le but et sympathisons avec le personnel de plusieurs des offices et des commissions qui ont été établis jusqu'ici. Nous croyons, toutefois, que le gouvernement n'a pas coordonné leurs activités. C'est la raison pour laquelle leurs travaux n'ont pas été efficaces.

Le Dr Manion a déclaré que ces comités seraient réorganisés afin qu'ils n'interviennent pas inutilement dans la liberté du peuple et qu'ils soient toujours responsables de leurs décisions envers le gouvernement et le parlement.

Ces comités seront abolis aussitôt la guerre terminée et les conditions normales rétablies au pays, afin de faire disparaître tout danger d'un contrôle bureaucratique de notre vie nationale.

Le peuple doit être informé de l'effort national de guerre. C'est pourquoi nous demandons et obtiendrons l'aide enthousiaste de la presse, des écrivains éminents et des meilleurs annonceurs de la radio, pour la création d'un bureau d'information efficace.

Les règlements de la censure qui interviennent dans la liberté de la presse et de la parole seront soumis immédiatement à un comité parlementaire pour qu'il n'y ait pas des restrictions inutiles.

Le gouvernement national réclamerait la mobilisation des ressources canadiennes pour l'effort de guerre et tenterait de persuader les Alliés d'acheter au Canada tout ce que le pays peut produire efficacement et économiquement.

M. Manion a annoncé qu'un ministre sera nommé outre-mer afin de tenir le pays en relation constante avec l'Angleterre et les gouvernements des autres Dominions. Il demeurerait en Angleterre, coopérerait étroitement avec les Alliés et tiendrait le gouvernement au courant des événements. C'est la politique suivie pendant la Grande Guerre.

Au lieu de décourager le recrutement, comme l'a fait le présent gouvernement, dit-il, le gouvernement national encouragerait l'enrôlement volontaire et ferait à l'armée, à la marine et à l'aviation des conditions qui les rendraient attrayantes pour nos jeunes hommes. Ainsi nous aurions toujours des hommes entraînés, prêts à se rendre outre-mer, dans de nouvelles divisions ou en remplacement des autres soldats.

Nous promettons de ne pas imposer la conscription."

UNE OPINION DE L'"OSSERVATORE"

CITE DU VATICAN, — Le temps est à l'avantage des Alliés dans la guerre, disait l'"Osservatore Romano", dans une article de rédaction, faisant remarquer que la force des alliés augmente sans cesse, grâce à l'arrivée de contingents du Canada de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

Ce qui fait contraste avec l'augmentation constante des armées alliées, c'est que l'armée allemande n'a été nullement augmentée depuis le commencement de la guerre, dit le journal.

La pression économique, dit-il, se fera sentir pour les Allemands plus tôt que pour les alliés. L'envoi de vivres de Russie en Allemagne, même en proportion considérable, ne se comparera jamais au volume d'importations des alliés par mer.

LE R. P. DUCHAUSSOIS

IL PREPARE A ROME SON OUVRAGE: "EN AFRIQUE AUSTRALE"

NOMME OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ROME (Par courrier) — Le R. P. Pier Duchaussois, O.M.I., prépare en ce moment, à Rome, parmi les archives de la Maison générale des Oblats, la rédaction définitive de son ouvrage "En Afrique australe", dont il est allé recueillir sur place les éléments et qui doit achever la trilogie de l'épopée missionnaire des Oblats de Marie Immaculée, commencée, avec tant de succès, par "Aux Glaces Polaires" et "Sous les Feux de Ceylan".

Nous avons été heureux d'apprendre qu'à l'une des promotions tenues, avant la guerre actuelle, par le Ministère de l'Education nationale, sur la proposition du Ministère des Affaires étrangères, le R. P. Duchaussois a été nommé Officier de l'Instruction publique, avec le motif: "Services rendus à la diffusion de la langue française".

:::

UN NOUVEAU GOUVERNEUR A RADIO-ETAT

OTTAWA, — Le Révérend James Sutherland Thomson, de Saskatoon, président de l'Université de la Saskatchewan, a été nommé gouverneur de Radio-Canada. Sa nomination est rétroactive à partir du 1er novembre 1939. Il restera en fonctions jusqu'au 1er novembre 1942.

:::

Les exportations canadiennes de planches et de madriers ont atteint 1,963 millions de pieds durant les onze premiers mois de 1939, soit une augmentation de 30 p. 100 sur la même période de l'an dernier.

Attention!!!

Nous avons payé nos taxes il nous reste à renouveler notre provision de papier!

Nous épargnons si nous payons comptant.

§ § §

VOICI QUELQUES MOYENS DE NOUS AIDER A REALISER CETTE EPARGNE ET CONTRIBUER AU SOUTIEN DU JOURNAL CATHOLIQUE FRANCAIS:

a) En payant votre ABONNEMENT DU.

b) Par des DONS pour des abonnés pauvres.

c) En SOLLICITANT des abonnements.

§ § §

Si chacun des retardataires voulait payer son abonnement nous aurions le montant nécessaire.

§ § §

Nous remercions les personnes suivantes qui ont répondu à l'appel

Du 21 au 28 février

E. G. Boyer, N. A. Talbot, ptre.; Donat Parent, Lord Poissant, U. Barré, Vildas Thibert, A. Hamelin, Bruno Poissant, A.W. Bourrassa, N. Boulanger, E. Lanouette.

AVIS AUX ABONNES

TOUS LES ABONNEMENTS MARQUES —

Janvier 1940 --- Sont DUS---

PENDANT CE MOIS

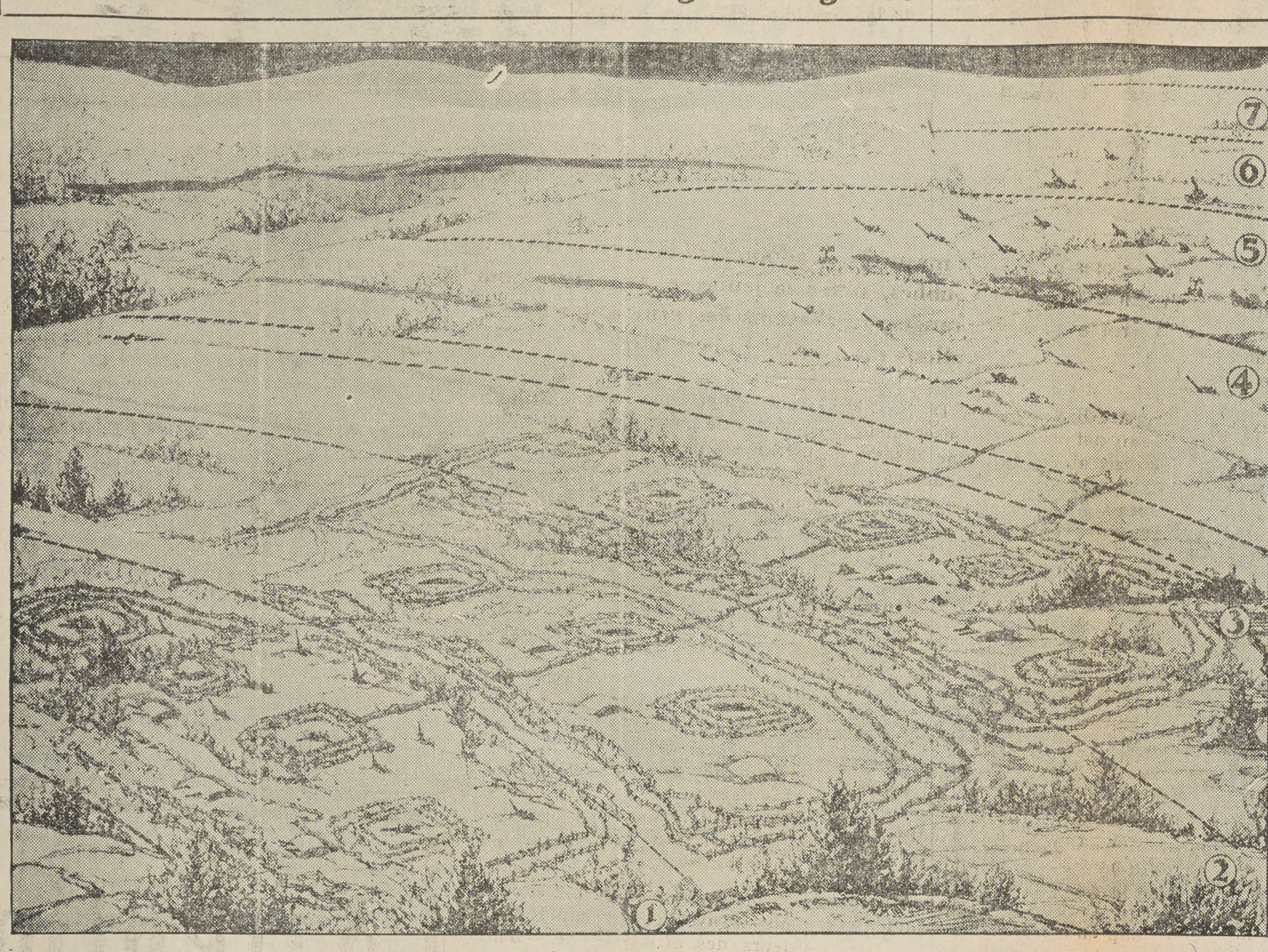
IL Y A BEAUCOUP DE RETARDATAIRES
VOYEZ LA BANDE DE VOTRE ADRESSE

Allons ! Un coup de coeur pour la cause du journal catholique et français.

§ § §

Votre bonne volonté dans le passé nous permet d'espérer que nous atteindrons notre but.

La ligne Maginot finlandaise



1—Huit à dix canons anti-aériens et anti-tanks; 12 mortiers (d'une portée d'un mille); 30 mitrailleuses (d'une portée de 3 milles), 450 carabines.

2—Centres fortifiés de résistance, pour être occupés par les avant-postes forcés de retraiter.

3—Quinze à vingt canons anti-tanks et anti-aériens, 25 mortiers; 50 à 60 mitrailleuses, 900 à 1000 carabines. Poste-éclair.

4—Douze howitzers, type moyen (portée de 7 milles); 25 canons légers, (portée $6\frac{1}{2}$ milles).

5—Deux postes de détecteurs. Vingt-cinq howitzers, type moyen, 12 canons lourds (portée de 12 milles).

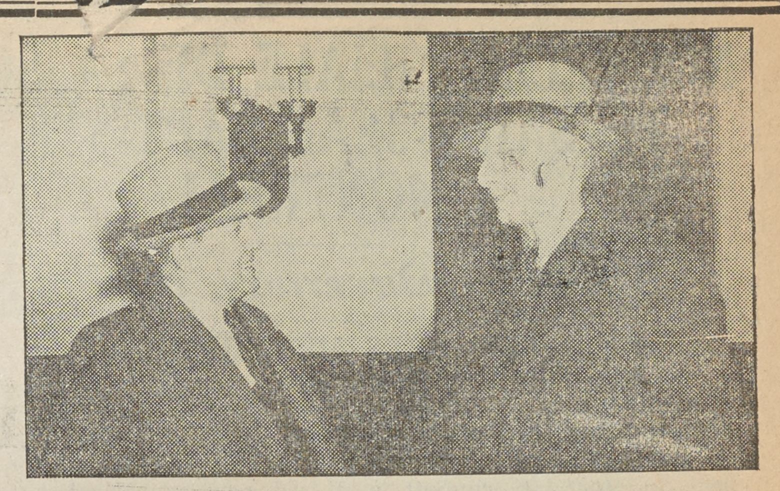
6—Quatre à cinq howitzers lourds (portée de $8\frac{1}{2}$ milles); canons lourds ou canons de chemins de fer (portée de 15 à 22 milles).

7—Tanks, cavalerie, troupes chimiques, divisions mécanisées, gros canons, etc.

(Photo LPS)

* * *

La fameuse ligne Mannerheim, en Finlande, soulève l'admiration du monde entier par sa force de résistance et c'est elle qui a permis au vaillant petit peuple finnois de résister, "un contre cinquante", à l'envahisseur rouge. De par la loi de la censure, on ignore exactement où elle se trouve, mais des experts militaires généralement bien informés, nous donnent une idée de cette ligne par le croquis ci-dessus. En bas, à gauche, on voit la ligne dite de couverture, puis, en se dirigeant vers le haut, on aperçoit successivement les contre-approches, la ligne capitale, la ligne de réserve, la Division d'artillerie, le Corps d'artillerie, l'armée d'artilleurs et enfin la Deuxième ligne.



(Photo LPS)

B. SUURINIEMI et ROLF HELLENIUS, deux Finlandais qui s'en vont défendre leur pays. Hellenius est un trappeur de l'arctique qui passa dix ans au nord du lac Athabaska, Saskatchewan. Suuriniemi se battit avec l'Allemagne contre la Russie de 1914 à 1918.

.: D'une semaine à l'autre .:

21 FEVRIER

Un message par T.S.F. dit, aujourd'hui, que le vapeur hollandais "Tara", de 4,760 tonneaux, transportant des céréales pour le gouvernement des Pays-Bas, coule au large de la côte française après avoir explosé.

* * *

Le journal "El Pueblo" a rapporté pour la deuxième fois, aujourd'hui, la présence du "Deutchland" ou de l'"Admiral Scheer", navires de poche allemands, dans les eaux de l'Atlantique sud.

* * *

Toutes les organisations de volontaires pour la Finlande travaillaient fébrilement, aujourd'hui, en dépit des déclarations formelles de neutralité du roi Gustave et du gouvernement.

* * *

Le haut commandement français rapporte un feu d'infanterie et d'artillerie à divers points du front, particulièrement dans les Vosges et le long du Rhin.

* * *

On a annoncé officiellement ici, que sept avions russes ont jeté, aujourd'hui, 20 bombes incendiaires sur le village suédois de Pajala. Le quart du village a été détruit, mais on n'a rapporté aucune perte de vie.

* * *

Un porte-parole de l'armée finlandaise a nié que les Russes eussent capturé l'île de Koivisto, ancre ou aile droite de la ligne Mannerheim.

Ailleurs, les Russes ont attaqué On estime que plus de 800 avions ont survolé 30 villes et villages. Un communiqué officiel établit à 10 le nombre des morts et à 15 celui des blessés.

* * *

Un communiqué de Moscou de l'armée dit, aujourd'hui, que les troupes russes ont capturé la ville-forteresse de Kiovisto, chassé les Finlandais de la péninsule adjacente et capturé "de beaux trophées".

Les avions russes auraient descendu quarante-sept appareils finlandais.

:o:

22 FEVRIER

Un informateur militaire dit que les patrouilles allemandes et françaises et les escadrilles d'avions de reconnaissance, profitant d'un ciel ensoleillé, ont accru leur activité le long du front Rhin-Moselle. Les patrouilles pratiquent des coups de main dans les avant-postes et tendent des ambûches.

* * *

A l'ouest de la Sarre, les Français ont repoussé deux raids allemands. Au cours de l'un d'eux, ils ont capturé deux officiers allemands non-commissionnés et les armes abandonnées par les assaillants. A l'est de la Moselle, les Français ont repoussé un raid allemand contre un avant-poste aux abords d'un village. Dans leur retraite, les Allemands lancèrent des grenades qui mirent le feu à l'une des maisons servant d'avant-poste.

On signale des duels d'artillerie à l'est de la Sarre et le long du Rhin.

* * *

L'Agence D.N.B. Berlin rapporte, aujourd'hui, un "feu intense de l'artillerie ennemie" sur le front Rhin-Moselle, particulièrement à Scheeberg et au nord de Spichern.

"L'artillerie allemande a répliqué et concentré son feu sur les batteries françaises à l'est de la Moselle", dit l'agence.

* * *

Pour le moment, la neige continue de retarder l'avance russe dans l'isthme de Carélie. On croit que la température ne s'améliorera pas assez tôt pour permettre à l'ennemi d'entrer à Viipuri, demain, comme il l'avait projeté pour célébrer le 22ième anniversaire de la formation de l'armée rouge.

Les Russes continuent d'attaquer, mais toutes leurs attaques sont repoussées.

* * *

Le journal "National Tidende" rapporte, aujourd'hui, qu'une unité ambulancière danoise, en Finlande a été bombardée, hier, par des avions russes. Cependant, les dommages ont été peu importants et il n'y eu aucune perte de vie.

* * *

Un communiqué de l'armée russe dit, aujourd'hui, que les troupes russes ont pris 176 fortifications finlandaises, dont 37 construites en beton et en acier, au cours des engagements de lundi, de mardi et d'hier.

Il ajoute que 16 avions finlandais ont été abattus dans des combats aériens.

* * *

L'agence "Taas" annonce que le président du Conseil des Commissaires du peuple de l'Union soviétique a reçu les nouveaux ministres de Suède et de Bulgarie, P.-V.G. Assarsson et Todon Christoff.

* * *

Le ministre de l'air anglais annonce, aujourd'hui, que deux avions allemands ont été abattus le long de la côte alors qu'ils tentaient de s'attaquer de nouveau aux navires marchands de faible tonnage.

:::

23 FEVRIER

Le haut commandement français rapporte que tout est paisible sur le front Rhin-Moselle aujourd'hui. Un informateur militaire a dit que l'artillerie a été active à l'est et à l'ouest de la Sarre, et que des avions des deux côtés ont entrepris des envolées de reconnaissance.

* * *

Le haut commandement allemand admet la perte de deux avions au-dessus de la mer du Nord, mais affirme qu'un bombardier anglais Vickers-Wellington, l'un des trois qui ont survolé la baie de Héligoland, a été abattu par un Messerschmidt allemand.

* * *

L'Amirauté et l'Aéronautique anglaises ont lancé leurs navires de guerre et leurs avions à la recherche d'une flotille de sous-marins allemands qui aurait entrepris une guerre sans merci aux navires marchands croisant dans les eaux anglaises. Déjà, d'après le ministère, ces avions anglais ont coulé deux de ces submersibles. Depuis la semaine dernière, la flotte sous-marine ennemie a été réduite de neuf unités. Des sous-marins allemands ont été aperçus un peu partout, spécialement au large des côtes de l'Ecosse et de l'Irlande.

* * *

Pendant ce temps, l'Aéronautique annonce que des avions de la Royal Air force ont bombardé la base de Héligoland. Un appareil allemand a été forcé d'amerrir après s'être porté contre les Anglais.

* * *

A Londres, on annonce qu'un appareil n'a pu rentrer à sa base à cause de la température tandis que les Allemands affirment que cet appareil a été abattu.

* * *

D'un autre côté, l'Aéronautique annonce que des avions anglais ont survolé au cours de la nuit, les territoire de la Bohême et de l'Autriche.

* * *

Deux navires norvégiens, l'"Akabashra", et un autre vaisseau non identifié ont essuyé hier le feu des avions allemands et sont revenus dans les ports anglais. Deux autres vaisseaux, le vapeur anglais "Cape St-Andrew", 5,094 tonneaux, et le vapeur finlandais "Brita", 2,621 tonneaux, ont évité de justesse les torpilles de sous-marins ennemis.

* * *

Le chalutier "Fireshire" a été coulé par un avion et le "Solon" a été attaqué. Dans le premier cas, il y aurait 21 pertes de vie. Le "Leo Dawson", vapeur anglais de 4,330 tonneaux, n'est pas entré au port et on le présume perdu.

* * *

Du côté de la Roumanie, l'Allemagne tentera un dernier effort pour s'assurer plus de pétrole. Une délégation dirigée par le Dr Karl Clodius arrivera à Bucarest, lundi, pour s'entendre avec le gouvernement roumain. D'un autre côté, les Alliés préparent une offensive diplomatique pour contrecarrer les plans de Berlin.

* * *

On rapporte, aujourd'hui, que des navires de guerre anglais, occupant des positions stratégiques le long de la côte norvégienne, bloquent le port russe de Mourmansk, dans l'Arctique.

* * *

Des rapports non confirmés indiquent que les Russes ne sont plus qu'à six milles de Viipuri, deuxième ville de la Finlande, qu'ils souhaitaient prendre d'assaut aujourd'hui à l'occasion du 22ième anniversaire de la formation de l'armée et de la marine rouges.

Viipuri a été évacuée de sa population civile.

Les rapports venant de la Finlande laissent entendre que la situation est grave. Les Russes attaquent directement la ville et une seconde offensive se développe à l'est entre Muolaa et la rivière Vuoksi.

:o:

24 FEVRIER

Un communiqué français annonça aujourd'hui que deux sous-marins allemands ont été coulés dans la mer du nord.

* * *

Des rapports de la presse anglaise disent que quatre sous-marins allemands ont été détruits, trois par des avions de la force royale et un par un bateau marchant. Le communiqué français ci-haut ne serait qu'une confirmation des rapports de la presse anglaise. Ces rapports n'auraient rien d'officiel.

* * *

L'Amirauté anglaise annonce aujourd'hui que le chalutier Benvolio de 352 tonnes a été coulé et que le Royal Archer de 2,266 tonnes a été détruit par une mine.

* * *

Nous donnons ci-dessous le bilan des pertes navales durant la semaine dernière: la Hollande a perdu cinq navires ou un tonnage de 25,520; l'Angleterre, trois navires ou 16,008 tonnes; la Norvège, cinq navires ou 11,561 tonnes; l'Allemagne a eu un navire de 5,805 tonnes coulé et trois autres saisis avant que l'équipage puissent les couler; la Grèce, un navire de 4,917 tonnes; la Suède 2 navires de 3,172 tonnes, l'Espagne, un navire de 2,140 tonnes.

* * *

Des escadrons d'avions allemands ont pénétré presque jusqu'aux abords de Paris dans des raids de reconnaissance; en même temps des avions français ont survolé dans le même but plusieurs régions de l'Allemagne. Les aviateurs anglais ont fait la patrouille sur les côtes britanniques.

* * *

Rien de spécial sur le front ouest, affirme aujourd'hui un communiqué français.

* * *

Depuis le commencement de la guerre, la Norvège, la Suède et le Danemark ont perdu plus de 50 navires coulés par des mines ou des sous-marins, et 600 pertes de vie.

* * *

Les aviateurs ont survolé Prague aujourd'hui et se sont aventurés assez loin en Allemagne.

* * *

Des communiqués finlandais admettent que les armées russes ne sont aujourd'hui qu'à $7\frac{1}{2}$ milles de Viipuri (Viborg) et qu'elles pressent incessamment; elles se sont emparé de Kaislaht et Koivisto. Dans leur offensive contre la ligne Mannerheim, hier, les Russes ont perdu 2,350 hommes, affirment les mêmes communiqués. A l'est, presque au centre de l'Isthme Karélie, les Russes auraient perdu deux détachements. Dans la poussée générale, les Russes auraient subi de lourdes pertes en munitions: 23 chars d'assaut, six batteries, un grand nombre de mitrailleuses et autres armes sont tombés entre les mains des Finlandais.

:o:

26 FEVRIER

Les Finlandais annoncent qu'ils ont dû abandonner, sous la pression envahisante des soldats russes, les îles stratégiques et fortifiées de Koivisto, l'un des points importants de la ligne Mannerheim. Toutefois certains observateurs affirment que les batteries côtières sont encore entre les mains des Finnois. Ces Iles sont situées à 20 milles au sud de Viipuri, dans le golfe de Finlande, à l'entrée de la Baie de Viipuri.

Cette position sera avantageuse pour les Russes en ce sens qu'elle leur permettra d'attaquer Viipuri, la troisième ville de Finlande, par terre et par eau. Mais les Russes paient cher ce gain.

* * *

Le vapeur Loch Maddy, de 4,996 tonnes a été torpillé dans le nord de l'Atlantique, jeudi dernier.

La Finlande aux abois

La Finlande continue de résiter, avec toute l'énergie humainement possible, aux attaques furieuses des Russes sur la ligne Mannerheim, mais elle admet, toutefois qu'elle a perdu "d'importantes fortifications'.



NOUVELLE FILIALE DE LA SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE A MONTREAL

L'Agence Duvernay, incorporée

TIMBRES HISTORIQUES

MONTREAL, — M. le notaire L.-Athanase Fréchette, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, confiait à M. Charles-Auguste Chagnon, les clefs du bureau de l'AGENCE DUVERNAY, incorporée, nouvelle filiale de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Depuis quelques années, sous l'active impulsion de ses directeurs et de son dévoué chef de secrétariat, Monsieur le notaire Alphonse de la Rochelle, les oeuvres et les initiatives de notre société nationale se sont tellement développées et multipliées que les dirigeants de la Société ont cru le temps venu de fonder une nouvelle succursale, afin d'alléger un peu le fardeau qui pèse sur le personnel du secrétariat.

L'AGENCE DUVERNAY, incorporée, dépositaire officielle de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, a pour président M. Charles-Auguste Chagnon, inspecteur de la Compagnie Mutuelle d'Immeubles Limitée et deuxième vice-président de la Société. Monsieur Aimé Parent, financier et trésorier général de la Société, et Monsieur Paul-Emile Ostiguy, courtier et Directeur du Comité d'Action économique et sociale, en sont respectivement secrétaire et trésorier, tandis que M. Emile Pigeon, voyageur de commerce et Directeur du Comité des loisirs, en est le directeur général.

Dans l'intention des dirigeants de la Société de Saint-Jean-Baptiste, ce nouvel organisme a été institué pour permettre au secrétariat général de donner plus de temps aux questions purement nationales, en laissant à l'AGENCE DUVERNAY le soin de s'occuper de l'aspect commercial des nombreuses initiatives de la Société, entr'autres celle des timbres historiques.

On se souvient, en effet, qu'en 1934, lors de la célébration du premier centenaire de son établissement, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal émit un timbre commémoratif, oeuvre de M. Emile Gauthier, ancien élève de l'Ecole des Beaux-Arts, à l'effigie de Ludger Duvernay, son fondateur. L'année suivante, pour marquer le quatrième centenaire du second voyage de Jacques Cartier au Canada, elle répandait dans tout le pays un papillon le faisant voir sur le Mont-Royal. Ce timbre avait été dessiné par M. Maurice Raymond, lui aussi ancien élève de l'Ecole des Beaux-Arts.

Le diocèse de Montréal fut érigé canoniquement en 1836. Pour rappeler ce centenaire, la Société de Saint-Jean-Baptiste publiait, en 1936, un timbre de M. Roland Hérard Charlebois, représentant Monseigneur Lartigue, premier évêque de Montréal. Les Patriotes de 1837 ne furent pas oubliés: trois timbres dûs à la plume de M. Charlebois également, rappelèrent leur souvenir, un portrait de Papineau et deux vignettes représentant l'une l'église de Saint-Eustache et l'autre, la bataille de Saint-Denis.

La première fondatrice canadienne, le vénérable Mère d'Youville, fut honorée par un papillon de la Société, dessiné par la révérende Soeur Marie du Rédempteur, à l'occasion du deuxième centenaire de l'établissement de son Institut. L'année 1938 rappela aussi, par des timbres historiques de la Société, le



L'un des papillons, imprimé en mauve et en gris-fer, reproduit le bas relief rappelant la signature de l'acte de fondation de Montréal, tel qu'on peut le voir sur la base du monument de Maisonneuve, à la Place d'Armes.

* * *



Le second est à l'effigie de Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame. Ce timbre se présente en vert foncé et marron.



Le troisième timbre historique évoque le souvenir de Jérôme le Royer de l Dauversière, qui proposa la fondation de Montréal et vit ensuite à l'exécution de son projet. Ce papillon est lithographié en brun et bleu paon.

cent vingt-cinquième anniversaire de la victoire de Charles-Michel de Salaberry à Châteauguay, et le deux-centième anniversaire de la découverte des Rocheuses par Pierre Gaultier de la Vérendrye. Ces timbres étaient de M. Maurice Raymond.

Pour préparer les fêtes du troisième centenaire de la fondation de Montréal, la Société de Saint-Jean-Baptiste émettait l'an dernier, trois timbres historiques; l'un reproduisant le monument de Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve et fondateur de Montréal; le second faisait voir Jeanne Mance et une religieuse prodiguant leurs soins à un blessé; le troisième était à l'effigie de Jean-Jacques Olier, fondateur de la Compagnie de Saint-Sulpice. On sait tout ce que les Messieurs de cette illustre compagnie ont fait pour le Canada.

Depuis 1934, environ deux millions de ces timbres historiques ont été vendus dans tout le Canada au profit des oeuvres de la Société.

La diffusion de toutes ces vignettes évoquant les pages les plus glorieuses de notre histoire, a pris une telle ampleur que la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, pour ne pas nuire à toutes ses autres oeuvres nationales, a décidé de confier maintenant à l'AGENCE DUVERNAY le soin de les propager à travers tout le Canada.

Ces timbres historiques de la Société de Saint-Jean-Baptiste, ceux de cette année comme ceux de l'an dernier, ont été dessinés avec beaucoup d'habileté et une grande précision historique par l'artiste attitré de la Société, M. Louis-Joseph Dubois; ils sont ensuite imprimés à la Lithographie du Saint-Laurent. Véritables oeuvres d'art, ces vignettes se comparent avantageusement avec les timbres de la plus belle facture.

Pour débuter, l'AGENCE DUVERNAY se voit donc confier par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, la diffusion de la deuxième série de timres historiques publiés à l'occasion du troisième centenaire de la fondation de Montréal. L'un de ces papillons, imprimé en mauve et en gris-fer, reproduit le bas-relief rappelant la signature de l'acte de fondation de Montréal, tel qu'on peut le voir sur la base du monument de Maisonneuve, à la Place d'Armes. Le second est à l'effigie de Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame; "elle a réalisé", dira l'historien Parkman, "l'idéal de la femme chrétienne". Ce timbre se présente en vert foncé et marron. Le troisième évoque le souvenir de Jérôme le Royer de la Dauversière, l'âme même de cette "Société de Notre-Dame de Montréal", qui proposa la fondation de Ville-Marie et vit ensuite à l'exécution de cet audacieux projet. Ce papillon a été lithographié en brun et bleu paon.

Monsieur Léon Trépanier, directeur des fêtes qui marqueront la célébration du Troisième Centenaire de Montréal, est heureux de cette initiative de la Société de Saint-Jean-Baptiste qui fait connaître ainsi, par ses millions de timbres historiques répandus à travers tout le pays, les fondateurs et les pionniers de notre grande ville.

L'AGENCE DUVERNAY, incorporée, ne limitera pas son activité à la vente des timbres seulement, elle s'occupe aussi de l'aspect commercial de beaucoup d'autres oeuvres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, dont nous aurons l'occasion de dire un mot plus tard.

Il va sans dire que l'AGENCE DUVERNAY, incorporée, n'est pas une simple agence commerciale ordinaire, mais la dépositaire officielle de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, travaillant en étroite collaboration avec celle-ci et au bénéfice de ses oeuvres et de son secrétariat national, qui veille avec une vigilance jamais prise en défaut sur les intérêts de tous les groupes de langue française de l'Amérique du Nord.

NOUVELLES

Les discours et panégyriques de Pie XII

Au Congrès de la presse catholique, à Rome, le cardinal Pacelli avait parlé avec aisance, en sept langues

PARIS,— Les discours et les panégyriques" de Sa Sainteté Pie XII font l'objet dans le dernier numéro de la "Vie spirituelle" d'une critique très approfondie sous la plume du R. P. Bernadot.

"L'éloquence du cardinal Pacelli, écrit le R. P. Bernadot, était dejé célèbre dans l'Eglise bien avant que Dieu nous fit le bonheur de nous le donner pour père. Il nous souvient de notre stupéfaction au congrès de la presse catholique à Rome et de la stupéfaction de l'immense auditoire de l'entendre prendre la parole en sept langues differentes et avec quelle aisance! Tous, en ces heures de crise, auront profit à méditer le discours prononcé à Notre-Dame de Paris le 13 juillet 1937 d'un si grand retentissement sur la vocation de la nation française.

"C'est le tableau de la vie de l'Eglise avec ses épreuves et surtout ses espoirs, estime le R. P. Bernadot, après avoir parlé des discours que le Pape fit dans les grandes villes européennes: Rome, Paris, Lisieux, Lourdes, Budapest".

Après avoir cité quelques textes des panégyriques, le R. P. Bernadot termine: "On pressent à ces seules citations quelle grandeur surnaturelle et quelle poésie ruissellent des textes ici rassemblées".

—:::—



(Photo LPS)

WAINRIGHT ESKIMO se tient à la porte de sa demeure, composée de peaux séchées et de morceaux de bois. Cette photo fut prise au cours d'une expédition du R. P. B. Hubbard, S.J., le "prêtre des glaciers".



(Photo LPS)

La balançoire, exercice favori des Esquimaux. Photo prise par le R. P. B. Hubbard, S.J., le "prêtre des glaciers".

M. Myron Taylor au Vatican

Un film sonore reproduira les allocutions de Sa Sainteté et de l'envoyé personnel de M. Roosevelt

CITE DU VATICAN, — S. S. Pie XII autorise la prise d'un film sonore reproduisant la cérémonie de la présentation de la lettre de créance de l'envoyé personnel du président Roosevelt auprès du Vatican, M. Myron Taylor.

Le film comportera les allocutions de Sa Sainteté et de M. Taylor.

L'anniversaire du couronnement de Pie XII sera diffusé

PARIS, — Le poste de radio du Vatican diffusera le 13 mars, dans la matinée, la cérémonie pontificale qui aura lieu à la basilique de Saint-Pierre, à l'ocasion du premier anniversaire du couronnement de Pie XII. Pour cette circonstance, les chanteurs de la chapelle Sixtine exécuteront pour la première fois la nouvelle mese polyphonique de leur directeur, le célèbre compositeur Perosi, laquelle sera intégralement radiodiffusée.

—:o:—

La messe papale de Pâques

PARIS, — La messe papale de Pâques sera célébrée, par décision du Pape, dans la Basilique vaticane et sera suivie, comme les années précédentes, de la bénédiction "Urbi et orbi", donnée du haut de la Loggia surplombant la Place Saint-Pierre. Cette décision de Pie XII fut apprise avec intérêt dans les milieux du Vatican où on n'excluait pas que les grandes cérémonies papales de Pâques pussent être supprimées cette année en raison de la guerre, comme ce fut le cas sous le pontificat de Pie XI, lors du conflit italo-éthiopien. Aussi pense-t-on communément que Pie XII voulut, au contraire, saisir cette date pour avoir l'occasion de prononcer une importante allocution sur la situation générale qui gagnerait évidemment en signification et retentissement d'être prononcée en un tel jour et en un tel lieu

—:o:—

LE R. P. JOSEPH ROUSSEAU, O.M.I.

ROME, (Par courrier) — Le 27 janvier, Sa Sainteté le Pape Pie XII a daigné nommer à la charge de consulteur de la Sacrée Congrégation des Etudes et Universités, le R. P. Joseph Rousseau, O.M.I., de la Maison générale des Oblats. On sait que le R. P. Rousseau remplit depuis 1935 les fonctions importantes de Procureur auprès du Saint-Siège.

Quant à sa nouvelle charge, il a eu l'occasion de s'y initier et de montrer sa compétence à plusieurs reprises. Etant encore vice-recteur de l'Université catholique d'Ottawa, le Délégué Apostolique, Mgr Cassulo, l'avait pris, en 1935, comme secrétaire dans la visite canonique des établissements d'instruction du Canada. Puis, en 1938, le R. P. Rousseau a été chargé de la visite apostolique des Séminaires et des Institutions d'enseignement de Roumanie (Missions 1938, p. 324).

—:o:—



Sur les chansons du Congo

"... Leurs chants sont des impromtus formulés sans beaucoup d'art et modulés sur un air monotone et plaintif en s'accompagnant sur la "guzla".

Le langage est simple, les phrases sont courtes. Parfois au cours du développement jaillit une étincelle poétique et l'on découvre une conception charmante, traduite par une image originale.

Le thème de ces chansons est souvent puéril, quelquefois sentimental, toujours intensément mélancolique. L'infortuné Congolais, entraîné dans le sillage de notre civilisation, désemparé, perdu au fond des districts exhale l'inquiétude de son rêve; ou bien se souvenant du pays natal et des parents qu'il n'espère plus revoir et le coeur gonflé de peines dépeint la nostalgie de ses pensées. En des adieux où la résignation et le respect de la fatalité voilent l'âpre chagrin, il révèle des sentiments insoupçonnés, exprimés par des paroles touchantes. Tantôt c'est l'amour filial qui l'inspire et les regrets de la mère absente sont rendus avec une éloquence émouvante et ingénue où le "leitmotiv" douloureux "O mama yangai" se répète comme un sanglot.

La mélodie, un écho du village, est une berceuse en mineure tendre comme une prière ou triste comme un chant de deuil. J'ai entendu ces complaintes murmurées le soir, à bord du paquebot fluvial et dans les postes éloignés fredonnées à l'heure langoureuse du soleil couchant. Je les écoutais au bivouac, psalmodiées à mi-voix dans le recueillement de la nuit et sous le ciel étoilé et je fus saisi de l'impression de lassitude amère et de détresse profonde qui s'en dégageait.

Et j'ai compris que ces mélopées poignantes, transmises dans les tribus sont les voix ancestrales pleurant aux époques lointaines sur toutes les alarmes, sur toutes les angoises et sur toutes les souffrances de leur lamentable destinée.... ."

Extrait de lettre d'un officier belge en mission en Afrique Equatoriale à sa soeur.

* * *

CHEVEUX COUPES

J'ai coupé mes cheveux afin que mon visage
Sous sa coiffure d'autrefois
Ne puisse me montrer la déchirante image
Du temps aux inplacables doigts.

En changeant de coiffure on croit changer de tête
Il me semble vieillir moins
Sous la courte toison repetée en tempête
Où je puis enfoncer mes poings.

J'ai de même qu'au temps où les belles prêtresses
Sacrifiaient aux morts élus
Comme sur un tombeau consacré mes deux tresses
A ma jeunesse qui n'est plus.

Lucie Delarue-Marius

—:::—

ENTREFILETS

Les oeufs, qui sont une nourriture idéale, peuvent former le plat de résistance pour tous les repas, dîners et soupers, déjeûners et lunches.

* * *

Les oeufs sont l'un des aliments les plus faciles à cuire; leur emploi dans l'alimentation est presque aussi répandu que celui de l'eau et du sel.

* * *

Les oeufs sont précieux comme source de protéine et de sels minéraux et ils contiennent aussi un certain nombre de vitamines nécessaires à la santé et à la croissance; ce qui les met au premier rang des aliments protecteurs.

—:::—

La Corporation...

(Suite de la page 3)

ployeurs et employés, organise les services sociaux: enseignement professionnel, placement, assurances, etc.; elle collabore avec les autres corporations au bien commun. Ainsi elle apaise la lutte des classes, remédie aux maux de l'individualisme et inculque aux citoyens le sens collectif.

c) Non politique. — Elle n'ambitionne aucune participation directe au gouvernement de l'Etat. Cependant les corporations, par l'intermédiaire d'un organisme — par exemple, le conseil intercorporatif — joueront auprès des pouvoirs publics le rôle de conseiller.

4. Loin de lui être incompatible, le Corporatisme convient à la démocratie. Il protégera notre système économique contre les abus auxquels il est exposé; il l'assainira et en assurera le maintien et le progrès.

Notre constitution actuelle permet à la Corporation de remplir normalement ses fonctions propres et d'exercer ses activités professionnelles.

5. La Corporation doit tenir compte du caractère particulier, des traditions et des institutions juridiques de chaque peuple. Aussi faut-il, au Canada, l'établir sur le plan provincial.

6. Pour servir efficacement le bien commun et assurer le primat de la personne humaine dans la hiérarchie des valeurs sociales, les dirigeants et les membres de la Corporation doivent s'inspirer constamment des principes sociaux du christianisme. Ainsi animés d'un véritable esprit corporatif, ils contribueront à faire régner dans la société la justice et la charité.

:-: LA PAGE DE GRAVELBOURG :-:

Assemblée de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises

Chez Mme M. Denis

GRAVELBOURG, — L'assemblée de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, section de Gravelbourg pour le mois de février à été tenue chez Mme Maurice Denis.

C'est au cours de cette assemblée que les membres ont apporté un bon montant de bas tricotés pour les soldats. Ces bas ainsi qu'un don en argent ont été envoyés à M. F. Marshall de Régina, président de la Croix Rouge.

Mme Denis a reçu les membres avec tout le tact et l'amabilité qu'on lui connaît. Après l'assemblée, Mme Denis a invité les membres à une partie de bridge. Un magnifique prix, donné par Mme Denis, fut gagné par Mlle Jacqueline Gravel, secrétaire. Ce n'est qu'à regret qu'elles se sont séparées à une heure avancée, enchantées de la bonne hospitalité de Mme Denis. Elles se réuniront de nouveau le 15 mars chez Mme Henri Lemyre.

Jacqueline Gravel, secrétaire.

MEYRONNE

Il y a déjà quelque temps que la chronique de Meyronne n'a pas paru sur le Patriote. Il faudra donc nous excuser si les nouvelles sont quelque peu en retard. Le va-et-vient est toujours en marche.

* * *

Parmi les visiteurs nous comptons les suivants: M. et Mme L. Fournier de Ferland en visite chez M. Al. Bouvier; MM. les abbés S. Morin et L. Lussier visiteurs chez M. le curé A. Moquin; M. et Mme Ad. Huel en promenade chez les Religieuses J.-M. de Meyronne;M. et Mme Malach, mariés dernièrement à la mission de Sainte-Elisabeth en visite pour quelques jours chez des parents et amis de Meyronne; Mme Pierre Bouvier prennent un repas chez des parents de Meyronne, après un séjour à l'hôpital de Gravelbourg et enfin, Mlle Edna Thuot en visite chez ses parents à l'occasion du retour de son père après une absence assez prolongée pendant laquelle il se rendit à Donsville, N.Y., afin de pourvoir à sa santé.

* * *

Parmi les autres nouvelles locales nous apprenons que Mlle Liliane Thuot est allée enseigner à Lisieux nous lui souhaitons beaucoup de succès.

✣ ✣ ✣

M. et Mme A. Brière se sont rendus à Régina dernièrement afin de conduire leur petit "Mich" à l'hôpital, où il devra subir une opération.

* * *

Le 11 février en lieu le baptême de Robert Francis Haack, fils de M. et Mme J. Haack. Le parrain et la marraine furent Frank et Mary Mulata, oncle et tante de l'enfant.

* * *

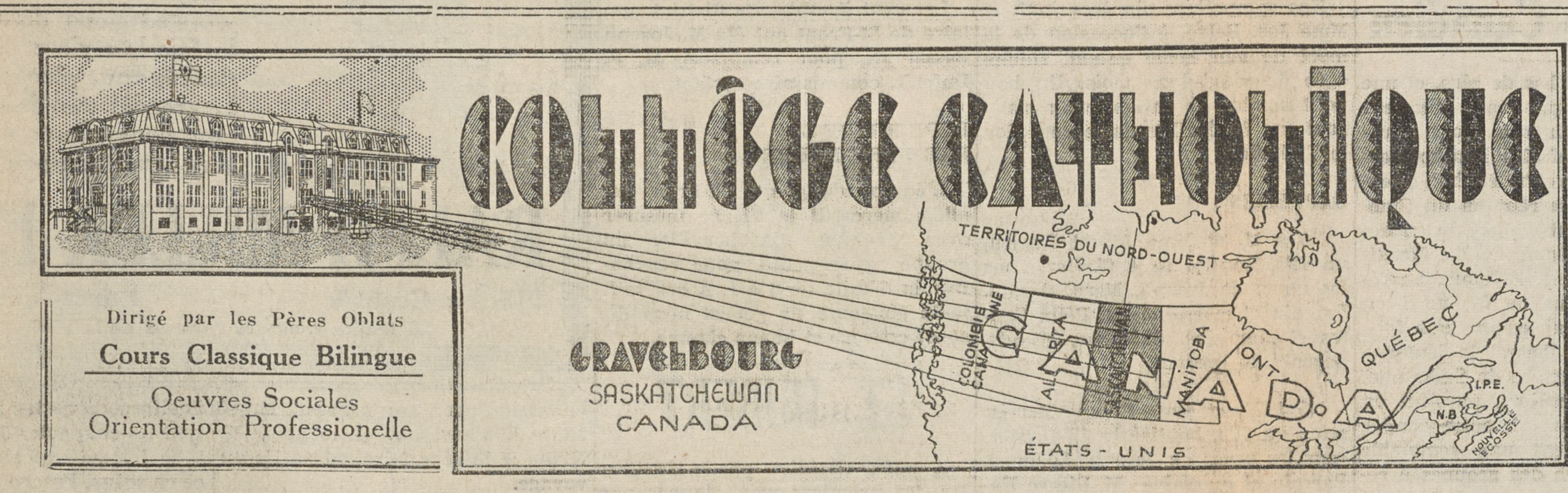
Pour ce qui concerne les activités paroissiales il n'y en a guère d'importantes, si ce n'est celles des élections des commissaires de l'Ecole Séparé et de Syndics d'Eglise. Les commissaires élus furent M. l'abbé A. Moquin, M. Albert Parent et M. Ernest Brisebois. Pour les Syndics, le seul changement qu'il y ait c'est que M. Albert Parent remplace M. Arsène Bouvier.

* * *

Il ne faudrait pas que nous oublions la partie de cartes qu'il y eut chez M. et Mme Therens. L'assistance fut très nombreuse. Les heureux gagnants furent, chez les dames: 1er prix, L. Brière; Consolation — Cécile Salvait; chez les hommes: 1er prix — A. Brière et Consolation à M. Haack.

✣ ✣ ✣

Voici pour ce qui concerne les nouvelles de Meyronne. Nous souhaitons pouvoir être de retour avec vous dans quelques semaines. Jusqu'alors, au revoir!



Le 17 février au Collège

Rénovation des voeux --- Réception des congréganistes

En ce jour, dans le monde entier, sous les "feux du Ceylan" comme aux "Glaces Polaires", la grande famille des Oblats de Marie Immaculée célébrait le 114e anniversaire de l'approbation des Règles et Constitutions de l'institut, par l'Eglise.

C'est, en effet, le 17 février 1826, que le Pape Léon XII imprimait le sceau de l'autorité suprême, sur cette règle de vie, tracée pour ses fils, par le Père de Mazenod. Fait digne de remarque et d'attention particulière du ciel, le Souverain Pontife, pour ces règles, qui, selon l'usage séculaire, ne devaient recevoir qu'un bref de louange, exigea un décret d'approbation immédiate. On devine sans peine la joie du Fondateur, qui, pendant qu'on faisait l'examen des Règles de sa Congrégation, suppliait Dieu que la vie soit abondamment donnée à son Institut naissant. Il était pleinement approuvé; la Règle, le fruit de ses méditations et de ses longues veilles venait de recevoir la consécration du Chef Infaillible de l'Eglise. Aux fils nombreux qui lui seront donnés, le Père pourra, en leur presentant le livre de la règle, dire en toute vérité: "Hoc fac et vives", "Faites ceci et vous vivrez", vous exercerez un apostolat fécond, et vous gravirez en toute certitude les rudes sommets de la sainteté.

Mais en ce jour du 17 février le Père de Mazenod devait être inondé des bénédictions célestes. Le Pape, en effet, comblait la mesure de ses dons, en imposant, de son propre chef, le nom de Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée, aux membres de la nouvelle société. Pour le Fondateur, ardent serviteur de Marie, c'était la grâce des grâces. Dans une lettre à ses Pères de France, il laisse échapper ce cri de son âme: "Oblats de Marie Immaculée! Mais c'est un brevet pour le Ciel!"

C'est l'anniversaire de cet événement que toute la Congrégation célèbre. Elle fête son nom glorieux et sa naissance à l'apostolat et à la sainteté. Il va sans dire que nous l'avons dignement célébré au Collège.

Cette journée toute consacrée à l'allégresse nous réservait cependant des émotions insoupçonnées.

Le spectacle de la rénovation des voeux a profondément remué nos coeurs. C'est une cérémonie bien simple en elle-même; elle revêt toutefois un cachet de grandeur et de gravité parce que c'est devant l'Hostie Sainte que les engagements sacrés se renouvellent. Nous avons vu nos maîtres, agenouillés devant l'autel, jurer à Dieu qu'ils ne regrettaient rien de leurs sacrifices passés puisqu'ils promettaient, dans la "calme réflexion de leur âge mûr", de continuer ces sacrifices jusqu'à la tombe. Ils renouvelaient ces voeux en présence de l'Evêque de Gravelbourg, un Oblat lui-même.

Son Excellence Monseigneur Guy, O.M.I., avait, avant les Pères, et, dans la même attitude d'humilité, renouvelé ses voeux de "pauvreté, de chasteté et d'obéissance perpétuelle". Devant des scènes comme celle-ci, il n'est pas facile de maîtriser son émotion. La terre peut-elle en susciter d'aussi émouvantes?. Elle ne peut pas, à coup sûr, en fournir qui le soient plus! L'Evêque était visiblement ému; pendant que comme un simple religieux, il lisait sa formule, il y avait dans sa voix, il semble, le même frémissement qu'au jour, où jeune novice, il prononçait ses voeux pour la première fois. Un jeune homme de vingt ans qui peut demeurer insensible devant de tels spectacles est-il encore chrétien? En ce matin du 17 février, nous avons vu de près les actes sublimes que peut inspirer notre Sainte Religion, et nous en avons été touchés.

La vision de ces actes nous a fait comprendre mieux les raisons profondes du dévouement de nos Pères à notre égard. Détachés de tout et d'eux-mêmes, ils peuvent se livrer sans entraves, au bien de ceux qui viennent se confier à eux.

C'est grâce à ce même détachement de tout, que le Collège a pu traverser sans défaillance les dures années que nous venons de vivre.

C'est ce que le R. P. Piédalue, notre vice-recteur nous a si bien dit, se faisant à n'en pas douter, l'écho de la pensée du R. P. Leclerc, le recteur absent que nous n'avons pas oublié, en ce grand jour, et qui fut d'esprit et de coeur au milieu de sa chère famille de Gravelbourg.

A une journée si bien commencée, il fallait un digne couronnement. A cinq heures, nous fûmes témoins de la touchante cérémonie de la réception des Congréganistes. Saisissante toujours, cette cérémonie revêtit, cette année, un cachet de grandeur particulière. Son Excellence Mgr notre Evêque daigna lui-même venir recevoir les promesses de ceux qui se consacrèrent à Marie, et déposer sur la poitrine de vingt courageux adolescents les insignes qui marquent aux yeux de tous leur appartenance à la sainte Vierge.

S'il est émouvant de voir un Pontife descendre au rang de ceux qu'il regarde toujours comme ses frères, il l'est presque autant de contempler des Jeunes remettre entre les mains de Marie le soin de conserver une vertu qu'ils estiment, mais dont ils sentent la fragilité.

Dans un magnifique sermon le R. P. Lafrenière assura à tous ces courageux qu'ils n'avaient pas tort de compter sur l'assistance de la sainte Vierge. Assurément les engagement d'un congréganiste sont graves; il doit être vertueux et de toute part, on réclame que se répandre autour de lui le parfum de sa vertu. Mais qu'il ne craigne pas; Marie qu'il s'est donnée pour Mère est puissante comme une armée rangée en bataille. L'histoire du monde, celle des Oblats plus encore, proclame bien haut la puissance de cette Mère envers ceux qui s'enrôlent sous sa bannière.

Je me fais ici le porte-parole de toute la Congrégation de la Sainte-Vierge pour souhaiter la plus cordiale bienvenue à ceux qui viennent de prendre leur rang dans notre milice sainte. Puissent-ils trouver au sein de cette douce fraternité tous les bienfaits qu'ils en attendent et dont elle est la source! Qu'ils y trouvent au moins le secours qu'il faut pour demeurer chastes et vertueux!

Toute cette journée si sainte depuis son aurore jusqu son crépuscule restera pour tc jours gravée dans nos coeurs!

Pour quelques-uns d'entre nous des désirs de réaliser ces visions de sublimes sacrifices sont nés de ces spectacles si bien faits pour enflammer l'âme ardente de la jeunesse. On verra plusieurs de cette génération d'écoliers reproduire un jour dans la réalité les scènes dont ils furent aujourd'hui les témoins.

Dans l'attente de ce jour où les plus courageux rediront les engagements sacrés à la place des Oblats dont la bouche sera close pour toujours, nous disons à tous les Oblats du monde, aux nôtres surtout qui nous ont donné de vivre des heures émouvantes et inoubliable: "AD MULTOS et FAUSTISSIMOS ANNOS".

Antonin J. Duhamel,
Rhétorique.

Vie sportive

La semaine du onze au dix-huit février a été la semaine sportive par excellence. Tour à tour, nous avons vu nos équipes de gouret, juvéniles, moyens et "Pee-Wees" triompher des équipes Gravelbourgeoises. Les "professionnels" (? ?) terminèrent cette série d'exploits en remportant sur les Pères la plus brillante victoire depuis trois ans. Cependant, au dire de leur gardien de but, les Pères auraient quand même été vitorieux... Comment expliquer cela???...

Les deux premières parties de la semaine furent jouées sur la glace du collège, le dimanche, onze février. Le soleil dans un ciel sans nuages avait adouci la température et les spectateurs se firent nombreux; par contre la glace et les joueurs en souffrirent. Nos Pee-Wees remportèrent les premiers honneurs par un pointage de 4 à 0, puis nos Juvéniles firent plier la valeureuse équipe citadine, "Junior Aces", 3-0.

Jeudi, eut lieu la fameuse partie entre l'équipe du Jardin de l'Enfance, sous la direction du Père Veilleux, et les Pee-Wees. L'intrépide petite troupe du Jardin résista bravement, mais dut, à la fin, céder à la pesanteur.

Ce ne fut pas en vain que nos professionnels se préparèrent à la fête des Oblats, qui nous réservait la partie de gouret traditionnelle, entre les Pères et les élèves, car ils devaient se distinguer ce jour-là. Avant la partie, personne ne doutait de la supériorité des Pères. En discutant sur la cause de cette victoire" inattendue, nous en sommes venus à la conclusion qu'elle était attribuable, soit à la science de nos moustaches philosophiques, Léon, Léonard et Joffre par exemple, qui auraient élaboré une nouvelle stratégie au gouret, soit au fait que l'équipe des élèves avait en arrière-garde, ses deux étoiles, Elphie Gauthier et Bert.Bourassa, qui surent défendre leur territoire contre les plus formidables poussées ennemies. Ayant pris l'avantage à la deuxième période. les élèves continuèrent leur jeu efficace pour finir par un triomphe de 6 à 3.

Le lendemain, les juvéniles et les moyens de la ville se présentèrent de nouveau, mais pour subir de nouveaux échecs au ton de 0-2, 0-11.

A. Marchildon

Ligues de Hockey

SENIORS:

	J	G	N	P	P	C	Pts
Willow-Bunch	6	6	0	0	33	12	12
St-Boniface	7	2	0	5	31	41	4
Tisdale	7	2	0	5	24	35	4

WILLOW-BUNCH: RR. PP. Desrochers, Girard, N. Wedensky, Sylvestre, Trudelle, subs: Duhamel, Roy.
ST-BONIFACE: RR. PP. Dussault, Audette, Dubreuil, Joyal, A., Lemoine, Jalbert; Marchildon, A.; subs: Boucher, Dauphinais.
TISDALE: Ducharme, Juneau, Laflamme, P. Gauthier, O. Gauthier, Elp., Bourassa, Pellerin G., Bénard.

* * *

JUVENILES

	J	G	N	P	P	C	Pts
Ponteix	8	5	2	1	28	16	12
Battleford	8	2	3	3	22	22	7
Zénon	8	1	3	4	15	25	5

PONTEIX: Deshaies, Gaboury, Laflamme, L., L'Heureux, Gauvin, Dumont.
BATTLEFORD: Moloney, Millette, Marchildon, L., Lemieux, Dubord, Côté, Bélanger.
ZENON: Lizée, L., Kerbrat, F., Bédard, L., Piché, G., Arguin, Neault.

J-Jouées: G-Gagnées: N-Nulles: P-Perdues: P-Points pour: C-points Contre: Pts-points.

Les groupements français hors du Québec

Substantiel résumé de la conférence prononcée par Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval, au Séminaire de Chicoutimi

Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval et président du Comité permanent de la Survivance française en Amérique, a donné, au Séminaire de Chicoutimi, une très belle conférence sur "le français hors du Québec".

Dans sa conférence, qui montre parfaitement la situation des groupes français dans les diverses provinces du Canada hors du Québec, le recteur magnifique de l'Université Laval résume toutes ses observations dans ces trois pensées: des forces qui travaillent, des droits qui souffrent et des espérances qui tiennent.

Mgr Camille Roy a bien voulu rappeler les liens très intimes qui unissent Chicoutimi et Québec. Il a mentionné les divers voyages qu'il a faits dans les centres français de notre pays et des Etats-Unis. Il a dit particulièrement l'importance d'accorder tout notre encouragement moral et matériel aux Canadiens français des autres provinces. Il a noté que, dans ses nombreux voyages, il a été témoin des spectacles, tantôt réconfortants et tantôt douloureux, que nous offre la survivance française dans les provinces anglaises.

Il a vu d'abord des forces qui travaillent. Ces forces sont: le sang français, l'esprit français, l'association et la presse française.

La force du sang, la force des berceaux est telle chez les Canadiens français et chez les Acadiens qu'elle a empêché l'effacement complet des nôtres, mêmes au milieu de conditions qui paraissent désastreuses. En Acadie, il y a 200,000 personnes de langue française, là où le persécuteur avait tout détruit, soit 33% de la population du Nouveau-Brunswick, 11% dans la Nouvelle-Ecosse et 15% dans l'Ile-du-Prince-Edouard. Dans l'Ontario, 300,000 Canadiens français forment 9% de la population. C'est comme une ceinture française autour de l'Ontario. L'Ontario anglais porte peut-être avec impatience cette ceinture, mais elle est quand même l'une de ses plus belles parures. Dans l'Ouest, nos groupements progressent aussi en général, et, malgré tous les efforts, l'élément anglais n'a pas réussi à les assimiler. C'est que les Canadiens français ont été dans tout le Canada des fondateurs, des pionniers et des découvreurs qui ont une priorité d'activité sur tous les autres. Leurs groupements sont tous solidaires et ce serait une grande erreur de vouloir les séparer par l'isolement de l'une ou l'autre province.

Il y a aussi la force de l'esprit. C'est d'abord la religion catholique qui nous vient de la France catholique. Partout, dans tous les milieux français, la paroisse française,le clergé et les congrégations religieuses jouent un rôle magnifique. L'éducation de l'enfance et de la jeunesse, sous la vigilance du clergé paroissial et sous la direction des communautés religieuses, a été une force et une protection très grandes. Signalons de même les collèges classiques et les universités françaises dans les provinces anglaises.

Le conférencier mentionne encore la force de l'association. C'est la Société l'Assomption en Acadie. L'Association canadienne-française d'Education en Ontario. L'Association tion d'Education au Manitoba et en Saskatchewan, et l'Association canadienne-française en Alberta. Toutes ces associations font porter leur travail depuis quelque temps dans le domaine de la coopération autant que dans celui de l'éducation et du patriotisme. En Colombie canadienne, malheureusement, les 15,000 Canadiens français sont plus dispersés et ils ont bien peu de moyen de défense et de survivance.

Il y a aussi la force de la presse de langue française, l'une des plus puissantes pour la survivance française. C'est: le "Droit", la "Voix d'Evangéline", la "Liberté", le "Patriotee de l'Ouest", la "Survivance" et la "Feuille d'Erable". Ce sont là les journaux français dans les provinces anglaises.

Voilà quelles sont les forces que Mgr Camille Roy a vues à l'oeuvre dans ces diverses courses à travers les milieux français du Canada. Il a vu aussi des droits qui souffrent, des libertés refusées.

Ce sont d'abord les difficultés d'ordre scolaire.

Le conférencier rappelle la série de persécutions scolaires depuis la Confédération. Elles font le chapitre le plus douloureux des tentatives d'assimilation dont nous avons été l'objet. Le manque d'espace nous oblige à énumérer seulement ces persécutions scolaires. En 1871, c'est au Nouveau-Brunswick, et peu à près c'est en Nouvelle-Ecosse. Heureusement, depuis l'an dernier, la part du français dans les écoles a été élargie dans la Nouvelle-Ecosse. En 1877, dans l'Ile-du-Prince-Edouard, c'est l'école unique, neutre et anglaise. En 1890, la fameuse loi scolaire du Manitoba supprime le français des programmes des écoles. En 1892, un régime semblable s'étend à tout l'Ouest canadien. En 1912, nouvelle persécution scolaire au Keewatin. En 1912 également, le fameux règlement 17 de l'Ontario, qui a fait l'objet de luttes si pénibles et si héroïques.

On se demandera comment il se fait que toutes ces persécutions scolaires aient eu lieu en dépit de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord qui semblait avoir assuré la liberté de l'enseignement aux Canadiens français dans tout le pays. En fait, l'Acte de la Confédération protégeait efficacement les droits des minorités anglaises dans le Québec, sans assurer de même ceux de la minorité française dans les autres provinces du Canada. Les Pères de la Confédération méconnaissaient nos origines, notre histoire, notre rôle, nos droits, droits à la vie totale: vie de l'esprit et du sang, vie de la religion et de la langue, avec entière liberté de les pratiquer et de les enseigner. Les Pères de la Confédération avaient oublié que nous ne constituons pas un peuple émigrant, mais un élément essentiel de vie canadienne qui est composé de deux grandes races: la nôtre qui a découvert le Canada, la race anglaise qui l'a conquise. Toutes deux doivent avoir les mêmes droits. Ce que les Pères de la Confédération n'ont pas compris, il y a encore trop d'Anglo-Canadiens qui ne le comprennent pas et ne veulent pas le comprendre. Par contre, certains témoignages récents sont plus encourageants.

Mgr Camille Roy, dans une 3ième partie de sa conférence, expose les justes espérances des Canadiens français.

On travaille partout, parce qu'on croit réussir. On espère que les préjugés de races vont tomber, que l'évolution va se taire. Une élite se forme chez les Canado-Anglais. On espère que, dans l'Ontario et dans l'Ouest, dans un avenir certain, mais peut-être encore trop éloigné, les Canadiens français qui ont pour eux la grande force des berceaux, seront reconnus égaux en droits.

Il y a quelques indices qui justifient nos espérances. Signalons l'accord intervenu entre le gouvernement manitobain et l'Asociation canadienne-française d'Education du Manitoba, qui assure dans les écoles une liberté presque égale à celle du Québec. Il y a quelques mois, un amendement à la loi scolaire de la Nouvelle-Ecosse accordait aux Acadiens une liberté complète pour l'enseignement du français dans les premières années du cours. Au Nouveau-Brunswick, l'an dernier, le gouvernement a accordé à l'Archevêque de Moncton, pour les institutrices françaises qui suivaient des cours de vacances, le même privilège qu'il avait donné aux institutrices anglaises. On signale également de larges accommodements en Saskatchewan. C'est une bien petite part, direz-vous, de ce qui nous est dû, mais c'est un in-

(Suite à la page 8)



CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

Activités françaises à Régina

Retraite annuelle

Les Canadiens français de Régina vont toujours de l'avant tout doucement et sans bruit. Ils tiennent à leur langue et à leur foi. C'est une tâche d'autant plus pénible que leurs enfants n'ont pas les avantages que jouissent les enfants dans la plupart des centres canadiens-français, à savoir, l'avantage de l'enseignement de ce doux parler des ancêtres.

Tout de même, disons nous, ils vont de l'avant. Tous les dimanches ils s'assemblent dans la petite chapelle du séminaire. Là, le R. P. Félix, O.F.M., et supérieur du séminaire, célèbre la sainte messe et prononce un sermon en français. La religion expliquée dans la langue maternelle a des attraits tout particuliers: elle rappelle tant de doux souvenirs d'enfance.

La semaine passée l'activité à la chapelle fut plus intense que d'habitude. Les Canadiens français jouissaient d'une retraite annuelle prêchée par le Rév. Père Wilfrid, supérieur des Franciscains d'Edmonton. Dès le premier exercise de la retraite jusqu'à la clôture la chapelle fut trop petite. On a dû envahir la sacristie et même plus.

Le coeur de prêtre du Rév. Père Félix, sans doute, débordait de joie à la vue de cette assiduité et de cette piété. Nous voulons lui assurer que le bien accompli par cette retraite sera de longue durée et non un enthousiasme passager.

Le choeur de chant, dernièrement réorganisé par Mme Hébert, qui ne se lasse pas de peiner pour la réussite de cette entreprise, s'est acquitté très bien de sa tâche en rendant ces pieux exercises plus attrayants.

Nous espérons que tous les Canadiens français de Régina, ceux surtout, qui pour une raison ou pour une autre n'ont pu jusqu'ici supporter la solidarité catholique française, à Régina, se feront un devoir dorénavant de seconder les efforts des Révérends Pères Franciscains dans cette tâche de prime importance.

M. et Mme Philippe Perron fêtent leurs noces d'argent

MONTMARTRE, Sask., — Dimanche, le 18 février, avait lieu, à l'église du Sacré-Coeur de Montmartre, une imposante cérémonie à l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Philippe Perron. Mgr J. A. Thériault, curé de la paroisse, chantait la messe d'actions de grâces et de nombreux parents et amis y assistaient. Après une courte exhortation, les jubilaires renouvelaient leurs promesses de fidélité conjugale, et recevaient la bénédiction de Mgr Thériault. MM. Jos. Fournier et Pierre Morin, parents des époux, servaieint de témoins.

Après la cérémonie, les jubilaires se rendaient chez M. Jos. Fournier pour prendre le déjeuner avec leur parenté, et le soir, pour souper, M. Perron jouait le rôle d'hôte, car tous se rendaient chez lui, et emmenaient avec eux Mgr Thériault et le Rév. Père Granger.

Le souper étant fini, de nombreux amis du village et de la campagne arrivaient chez M. Perron pour la soirée. On s'amusa quelque peu et M. A. T. Breton ainsi que M. L. P. Côté furent appelés à dire quelques mots. M. Louis Fournier lut ensuite l'adresse et une bourse fut présentée aux jubilaires. Après les remerciements de M. Perron tous prirent le goûter, et retournèrent chez eux, contents d'avoir pu offrir leurs voeux et leurs félicitations à de si nobles époux.

M. Philippe Perron arriva à Montmartre au printemps de l'année 1903, et c'est en 1915, lors d'un voyage dans l'Est, qu'il rencontra Mlle Anna Talbot, maintenant Mme Perron. Après leur mariage, ils vinrent s'installer à Montmartre, et depuis ce temps M. Perron a été un de nos dévoués fils de la terre, un de nos meilleurs cultivateurs. M. et Mme Perron élevèrent trois enfants qui ont maintenant passé la vingtaine: Arcadius, Cécile et Philippe-Arsène, mais présentement ils sont tous absents. Arcadius est à St-Laurent, Man., Philippe est dans la province de Québec, et Cécile est à Régina où elle est employée à l'hôpital des Soeurs Grises, ayant fini son cours de garde-malade le printemps dernier. Il est à regretter que Arcadius et Philippe ne purent être présents pour les noces d'argent de leurs parents, mais Cécile put obtenir un congé et arriver par le train du samedi soir.

M. Perron est un de nos hommes les plus actifs de la paroisse. Dans les oeuvres paroissiales, il a toujours su être un des premiers à marcher de l'avant. Nous le voyons comme président de l'A.C.F.C., acteur accompli dans les rôles comiques et surtout de serviteur comique, commissaire d'école, enfin dans toutes les oeuvres où il pouvait être utile, il y mit sont son dévouement et continue encore à faire tout ce qu'il peut.

D'un autre côté, comme agent d'assurance pour la "Sauvegarde", il a su se distinguer parmi tous les agents des provinces de l'Ouest. Il y a quelques années, la "Sauvegarde" offrit un prix pour celui de ses agents de l'Ouest qui ferait le plus d'affaires pendant un certain nombre de mois. Le gagnant fut M. Philippe Perron, ce qui prouve qu'il mérite réellement d'être regardé comme un de nos hommes les plus capables de la paroisse.

Nos plus chaleureuses félicitations aux jubilaires, et nous formulons le souhait que dans 25 ans ils seront là pour fêter leurs noces d'or.

:::

SASKATOON

Le Club Canadien

Vingt-cinq en bas de zéro, et une brume polaire que nous auraient enviée les Esquimaux, n'ont pratiquement pas refroidi l'enthousiasme des jeunes venus en bon nombre à la dernière réunion du Club.

M. le Président commenta en détail le gros évènement du Mardi-Gras à l'Avenue Ball Room. Les échos veulent que ce fut un beau succès social, qui, encore une fois, a placé sur la "map" la jeunesse canadienne française de Saskatoon. En certains quartiers, paraît-il on s'étonne de nous voir entreprendre imperturbablement une semblable organisation que des groupes à retentissante réputation n'attaquent qu'avec crainte et tremblement... Malgré toutes ces belles choses les membres avaient hâte d'entendre le rapport de la Secrétaire-trésorière. Tous savent que Léonette English, depuis quatre ans intendante fidèle, ne badine pas avec les chiffres!

Aussi tous furent content de lui entendre dire que cette organisation n'avait pas obéré les finances du Club et qu'à la date du 22 février, nous étions toujours en excellente position.

Le clou de la soirée fut une très intéressante causerie donnée en français par un jeune anglais d'Ontario, M. A. E. Barrett, bachelier en science agricole et contrôleur des Stations Expérimentales de l'Est Ontario. Sur invitation de M. Porter, président du Club, plusieurs paroissiens des SS.-Martyrs s'étaient rendus à l'assemblée. M. Barrett parla pour les jeunes et les moins jeunes. Il traita d'abord du marché économique par rapport au blé. Il expliqua les causes de la présente situation. Avec statistiques à l'appui il assura un plus - value très prochaine. Ce fut la partie qui intéressa surtout les moins jeunes.

S'adressant ensuite aux membres du Club, il les félicita de travailler et à se grouper pour la conservation de leur langue maternelle. Il insista à plusieurs reprises sur le fait que le Canada est pays bilingue de l'Atlantique au Pacifique. Avec cette franchise bien britannique il pria les jeunes de ne pas essayer de cacher leur identité: "à ceux qui ont honte de leur race je dirai: vous ne voulez pas être française, certainement nous ne vous reconnaîtrons pas pour anglais, alors que serez-vous? des riens!!!"

Le président Porter trouva, comme d'habitude, les termes appropriées pour remercier notre intéressant causeur.

La pieuse quarantaine mit une sourdine aux amusements ordinaires et la soirée se termina par un délicieux goûter préparé et servi par Mlles Sora Audy, Stella Belisle, Jeannine Bonnet, Laurier Lepage et Everett Léonard.

:o:

STORTHOAKS

NOS ACTIVITES

Le 21 janv., à la salle paroissiale, eut lieu une intéressante partie de cartes pleine d'entrain. Voici la liste des gagnants: 1er prix des dames: Mlle Pearl Vick; prix de consolation: Mme W. Toupin; 1er prix des hommes: M. Octave Carrière, prix de consolation: M. Alphonse Paradis.

Il y eut en même temps la distribution des prix de français. Après quelques mots appropriés de M. le curé et de M. le président, félicitant les parents qui étaient venus apporter, par leur présence, une marque d'encouragement aux enfants, ainsi qu'aux institutrices dévouées, un goûter fut servi.

Il y eut aussi le tirage des billets de la rafle. Mlle Antoinette Southier fut l'heureuse gagnante du joli couvre-pied.

Un programme de chants canadiens fut exécuté par quelques bonnes voix pour finir le programme.

Un cordial merci à tous ceux qui contribuèrent au succès de la soirée.

* * *

Les dames du Cercle de la Croix-Rouge continuèrent à grossir les fonds de leur bonne organisation par l'offre de thés, cafés, sandwiches, tartes et soupes aux pois pendant le bonspiel. Elles obtinrent un véritable succès de $63.50.

* * *

NOS MALADES

M. et Mme Albert Paradis sont revenus après être allés conduire leur fille, Mlle Antoinette Paradis, à l'hôpital de Régina. Nous souhaitons à celle-ci un prompt retour à la santé.

* * *

M. Joseph Pierret, accompagné de son fils, Jules, est allé aussi pour se rétablir à l'hôpital de Régina. Nous espérons le voir bientôt sur la voie de guérison.

* * *

SEPULTRE

Nos sympathies sincères à M. et Mme Jos. Belva, à l'occasion de la mort de leur seule enfant, fillette âgée de vingt-deux mois. Un bon petit nombre de paroissiens assistèrent aux funérailles qui eurent lieu le 7 février.

* * *

BAPTEMES

Né à M. et Mme Albert Bérard, un fils, baptisé le 4 février, sous les noms de Joseph, Marc, Gérald. Parrain et marraine: M. Félix Gentes et Mme Jos. Chicoine, grands-parents de l'enfant.

* * *

Né à M. et Mme Ernest Morrisseau, un fils, baptisé le 18 février, sous les noms de Joseph, Léonard. Parrain et marraine: M. Pierre Encontre et sa soeur, Mlle Blanche Encontre.

* * *

VA ET VIENT

M. Desrosiers rendait visite à M. l'abbé Ferland il y a quelques semaines.

* * *

Mme Marchand, de Forget, était de passage chez son fils, M. Adélard Marchand, pour quelques semaines.

* * *

M. et Mme Barré de Pipestone étaient en promenade chez M. Wilfrid Lemieux pour quelques jours.

* * *

M. Willie Toupin allait à Winnipeg par affaires récemment.

* * *

Mme Morrisseau, de Haywood, visite chez son fils, M. Ernest Morrisseau, actuellement.

* * *

M. et Mme Jean Paradis se rendait à Régina il y a quelques semaines.

:::

ST-FRONT

Encore une fois votre correspondant vient abuser de votre patience en vous présentant quelques vieilles nouvelles.

Les plus récentes sont les parties de gouret que les équipes "Prof" et "Pee-wee" de St-Front, ont jouées dimanche le 18 février. Les grands se mesurèrent d'abord avec Valley Plain avec résultat deux à deux; donc partie nulle. Ensuite fut le tour des petits "St-Frontains" avec les petits de Kitako et comme toujours les nôtres furent vainqueurs 4 à 0. Enfin les meilleurs de St-Front et de Valey Plain se réunirent pour infliger une autre défaite aux grands de Kitako 3 à 1.

Pour terminer cette journée idéale en température et en succès, une partie de carte et vente de paniers en lieu le soir à l'école du village au profit de notre patinoire et le beau résultat dépassait les trente dollars.

* * *

La semaine dernière notre curé, le R. P. Robveille était en voyage à Régina et à St-Brieux dans les intérêts de notre nouvelle église.

* * *

M. H. Dallaire est à l'hôpital de Rose Valley depuis une semaine. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

* * *

Voici maintenant quelques statistiques de la paroisse: A la fin de l'année 1939 il y avait 80 familles et le régistre paroissial indiquait 21 baptêmes, trois mariages et deux décès. Trois autres mariages furent célébrés en dehors de la paroisse.

En voici les détails: Le 6 juin Alcide Boire conduisait à l'autel Mlle Antoinette Picton, en octobre John Murias de Fosston épousait Mlle Hélène Dubreuil; puis le 28 novembre Jean Picton prenait pour épouse Mlle Lucienne Boire. Les autres mariages sont M. George Plamondon avec Mlle Hélène Moyen de Vonda, M. George Dubreuil avec Mlle Evelyn Murias de Fosston et M. Fred Head avec Mlle Hélène Hieber de Kermaria.

A tous ces nouveaux foyers de la paroisse faisons nos souhaits de bonheur et prospérité.

* * *

La mort venait, en septembre, chercher M. Xavier Bouchard dans sa 68e année et laissa pour pleurer son départ une très nombreuse famille; en novembre, elle emportait M. Odilon Bourque, le doyen de la paroisse, dans sa 89e année.

Aux deux familles en deuil nous offrons nos sympathies et prions pour l'âme de ces deux fervents chrétiens.

* * *

Dans le régistre pour 1940, nous trouvons déjà un mariage célébré le 30 janvier quand Emile Boire épousait Mlle Adelia Bourque, fille de M. Henri Bourque. A ce jeune ménage aussi nos voeux de bonheur et prospérité.

Deux nouveaux marguillers furent élus cette année, ce sont M. G. Hurion remplaçant M. R. Beaudry et M. L. LeStrat remplaçant M. M. Bussière, le troisième est M. D. Kaye.

* * *

Les contribuables du district scolaire de St-Front ont élu M. Joseph Basset Jr., pour remplacer M. P. Dufault, commissaire sortant.

* * *

DEPECHE DE LA DERNIERE HEURE

L'équipe de gouret St-Front est allée, mercredi le 21, se mesurer avec l'équipe d'Archerville, un groupe expérimenté, pour rencontrer la défaite de 6 à 1. A ces vaillants amateurs de gouret nous disons: courage et bonne chance.

:o:

ST - HUBERT

A notre dernière partie de Cartes, les premiers prix, donnés par Mme O. Smeets et M. Marcel Beaujot, ont été gagnés par Mme Paul Jordens et M. Jean Raiwet. Les prix de consolation ont échu à Mme Ernest Gatin et M. Vic. Beauregard.

* * *

Le 1er dimanche de février avait lieu l'assemblée générale des paroissiens, pour la lecture et l'explication des comptes de paroisse pour l'année 1939. On a été heureux de constater, malgré encore la dureté des temps, une amélioration assez sensible dans la situation financière de la paroisse.

A la même assemblée a eu lieu l'élection d'un syndic de paroisse. M. Ernest Gatin, qui a déjà rempli la fonction pendant six ans, sortait de charge. Il a été réélu par acclamation pour un nouveau terme de 3 ans.

* * *

MARIAGE

Le lundi, 19 février, M. Marcel Gérard, fils de M. et Mme Arthur Gérard, unissait sa destinée à Mlle Mary Kelemen, fille de M. et Mme Steve Kelemen, de la paroisse de Whitewood. La cérémonie s'est déroulée tranquillement dans la petite chapelle du presbytère. Le nouveau couple va rester dans la paroisse. Nous souhaitons à la nouvelle paroissienne la plus cordiale bienvenue, et au jeune ménage nos meilleurs voeux de succès et de bonheur.

* * *

Nous apprenons avec plaisir le retour à la maison de Mme Léon Jordens, après un séjour assez prolongé à l'hôpital, pour une opération fort délicate. Elle est maintenant en pleine voie de guérison.

* * *

Le Révérend Père Granger, après un séjour de plusieurs semaines à Montmartre, où il remplaçait le Vicaire, est de retour à la Résidence des Pères.

* * *

Le Révérend Père Lachapelle, curé de Forget, était dernièrement de passage au presbytère.

:::

ST - BRIEUX

Le "Curling" va bon train au village, mais le service des trains nous empêche d'attendre le résultat des finales du "bonspiel" local.

Que nos lecteurs sachent qu'ici, comme ailleurs, le jeu est très glissant, dérapant même, et que bien malin serait celui qui pourrait pronostiquer les futurs vainqueurs. Votre correspondant s'y est essayé et s'est trouvé dans "le blé d'Inde".

Dans le Grand Défi, nous avons John Hrechka à disputer la coupe et les meilleurs prix contre Alphonse delorme.

Dans Les Marchands, (comme il sieyait) Bernard Tétreault tâchera de se classer premier contre Louis Demay.

Dans la Consolation, Docteur Bachand s'évertuera à appliquer un pansement à Laurent Tétreault.

Et les "As" du "Curling" ont dû baisser pavillon et s'incliner devant deux jeunes gens non encore "sevrés" et deux jeunes dames, recrues de 1939-40.

* * *

Nous sommes heureux de revoir notre co-fondatrice du Club Gaiété en la personne de Madame Nixon, en visite chez ses parents, M. et Mme J. Chevalier. Cette fois, M. Nixon et le bébé faisaient partie du voyage.

* * *

Mlle Evelyne Vandall était aussi en visite chez sa mère et son frère, William.

* * *

La situation politique est très calme dans le district. Au village, il y a distribution de pamphlets et discussions anodines. Tous semblent être du même parti. Cependant on nous affirme que deux mots mal placés et un coup du droit mal lancé ont failli dégénéré en une bataille qui aurait eu ses répercussions. Mais nous croyons que le bon sens sera encore le maître des choses.

* * *

Les joueurs de gouret "mixtes" de Saint-Brieux ne sont sortis qu'une fois et mal leur en a pris. Décidément nous ne pouvons arriver à former une équipe qui dure plus d'un an. Et pourtant, que d'amateurs!

* * *

Nous sommes heureux de revoir le Père Barbier, toujours en bonne santé. Il était parti à Périgord comme remplaçant et il nous affirme que là il n'y a pas de maladie contagieuse, le vent ayant balayé tout vestige de microbes.

:o:

WAUCHOPE

Jeudi, le 22, avait lieu dans le soubassement de l'église une partie de cartes, bingo et rafle au profit de la Croix-Rouge. Le tout était organisé par le Comité local dont Chs. Quenelle est le président. Les prix de cartes: Mlle Nellie Vreys et Jos. Lemmée. Le gagnant du couvre-pied, don et ouvrage de Mme Smothy, fut gagné par Jim Henderson. Le prix d'entrée alla à Mlle Marguerite Quenelle. Recettes: $36

* * *

BAPTEME

Janvier le 6, André, Narcisse Joseph Sylvestre, enfant de M. et Mme Lucien Sylvestre. Parrain et marraine, Narcisse Isabey et Mad Alex. Kenler.

* * *

De passage à Wauchope, la semaine des quatre-temps, le Père Michel de Forget, Mgr Bois D.D., et l'abbé Ferland.

:::

RAOUL JOBIN REMPORTE UN BEAU SUCCES AU "METROPOLITAN"

NEW-YORK, — M. Raoul (Roméo) Jobin, de Québec, ténor canadien-français, a chanté, pour la premier fois, au "Metropolitan", devant un brillant public de Manhattan, qui ne lui a pas ménagé son enthousiasme. Il ne s'agissait pas d'un début à l'opéra, mais de la première apparition sur une scène des Etats-Unis d'un artiste de Québec qui jusqu'ici avait presque exclusivement chanté devant des auditoires européens et sud-américains Les New-Yorkais ont été conquis du premier coup.

M. Jobin avait comme principale partenaire une célébrité, Grace Moore. M. Jobin avait déjà chanté avec Mlle Moore devant un public parisien, à l'Opera-Comique. Le ténor canadien-français tenait le rôle du chevalier des Grieux dans le "Manon" de Jules Massenet. Cela l'obligeait à rester sur la scène durant les cinq actes de l'opéra.

Sa longue expérience, son aisance en scène, l'usage qu'il a fait de sa voix très riche et bien colorée ont produit un excellent effet.

:o:

LOUISIANE

LONG EST DEFAIT

NOUVELLE-ORLEANS, — La "dynastie politique" de feu Huey-P. Long, instaurée par la violence dictatoriale il y a 12 ans en Louisiane, a cessé paisiblement de vivre, par suite de l'élection survenue à la fin de l'une des campagnes les plus rudes dans toute l'histoire de la Louisiane.

Les votants à l'élection primaire pour le choix du gouverneur de l'Etat ont défait le gouverneur Earl K. Long, frère de feu le dictateur de la Louisiane et chef titulaire de toute la machine politique mise sur pied par Huey-P. Long. Les votants ont préféré à Long un candidat réformiste, Sam Jones, avocat.

:o:

Les groupements.....

(Suite de la page 7)

lice tout de même et un motif d'espérance. Parmi ces indices, le conférencier cite encore l'exemple de ce club anglais de Vancouver, qui a célébré en français, le centenaire de Racine; la résolution d'égalité de droits et de privilèges entre les deux races adoptée au dernier congrès des étudiants canadiens, etc.

Mgr Camille Roy termine sa conférence en montrant tout l'espoir qu'il conserve d'une unité nationale véritable, fondée sur des droits égaux et des libertés nécessaires. Il fait un véritable plaidoyer pour cette unité nationale et un vibrant appel en faveur du patriotisme chrétien.